

I Historique 1875 – 1900

PDF indique qu'Adobe Acrobat Reader 3.0 ou plus est nécessaire à la lecture du document.

Des histoires apocryphes existent selon lesquelles les Médiens avaient fait des plans en vue d'une révélation du type du *Livre d'Urantia* depuis le Moyen Age – depuis le temps du développement de l'imprimerie et de la Réforme protestante – et qu'ils auraient demandé l'aide des Melchizédeks dès le quinzième siècle. On rapporte que le docteur Sadler aurait dit à un certain nombre de gens que les Médiens avaient essayé différentes méthodes avec plusieurs groupes différents avant de mettre au point une liaison fonctionnelle avec le groupe du Forum de Sadler au début du vingtième siècle. Ce n'est qu'un apocryphe – Il existe des sources informées qui voient cette histoire comme pur non sens.

25

1875

9 juin – Lena Celestia Kellog naît à Abscota, dans le Michigan, fille de Smith Moses Kellog, fils de John Preston Kellog. Il était fabricant de balais et résidait à Battle Creek, Michigan, plus tard à Omro dans le Wisconsin, où il vendait des spécialités pharmaceutiques.³²

24 juin – Naissance de William Samuel Sadler, à Spencer dans l'Indiana, fils de Samuel Cavins Sadler et de Sarah Isabelle (Wilson) Sadler. S.C. Sadler était diplômé du conservatoire de musique de Chicago; c'était un enseignant, un exécutant et un "grand vendeur de Bible" de son époque.⁷

1876

3 octobre – Naissance de Wilfred C. Kellog, à Berkshire dans le Vermont, fils du révérend Charles Léonidas Sobeski Kellog. Son père était voyageur de commerce puis plus tard ministre de l'Église adventiste du septième jour en résidence à Battle Creek, Michigan. Il fut soldat durant la guerre civile et servit dans le 1^{er} régiment d'artillerie lourde des volontaires du Vermont. Il fut démobilisé avec les honneurs à la fin de la guerre, ayant servi à Cedar Creek, Appomattox, et ayant été témoin visuel de la chevauchée de Sheridan, allant de Winchester à Cedar Creek.³² Le certificat de naissance de Wilfred donne comme profession de son père "fermier". Sa mère était Emma Kellog, fille de John Preston Kellog.

1877

3 juin – Naissance d'Anna Kellog, à Waupum dans le Wisconsin.³¹

1890 29 juin – Naissance d'Emma Christensen à Gem Township, Dakota du Sud.⁷

1893 William S. Sadler rencontre l'infirmière étudiante Lena Celesta Kellog, nièce de J.H. Kellog.³

1897 William S. Sadler épouse Lena Celesta Kellog.³

1899 William S. Sadler est admis comme pasteur de l'Église adventiste du septième jour.

II Historique 1901 – 1925

1901-1903

Sadler vit à San Francisco et suit les cours du Cooper Medical College (qui fait maintenant partie de l'université de Stanford) ? John Harvey Kellog avait désigné le docteur William S. Sadler pour entreprendre une nouvelle opération de Mission médicale à San Francisco.

1904

Les Sadlers ont quitté Battle Creek au printemps 1904. Ils suivent les cours de la branche du Medical Missionary College des Adventistes du septième jour dans le faubourg de Chicago de Hinsdale. Ils se sont installés à La Grange, un faubourg proche.

1905

William S. Sadler écrit une longue lettre à Ellen G. White, auteure, dirigeante et prophétesse de l'Église adventiste du septième jour dans laquelle il met en doute ses "recommandations" et ses "visions" ⁸ [[Pour l'arrière plan concernant le lien du docteur Sadler avec l'Adventisme, voir "Le lien adventiste" de Dan Massey.](#)]

1906

William S. Sadler reçoit un diplôme de médecin du Collège missionnaire médical américain adventiste. Il commence à exercer avec le docteur Lena. On lui offre un poste d'enseignant à Bloomington à l'université d'Indiana. Il refuse, préférant les conférences et l'écriture. ³

Date de la première présentation de la "personnalié de contact". Il est peut-être fait allusion à cette date de 1906 dans un commentaire de la page 8 de la dissertation du doctorat de philosophie de Meussling: " En 1906, le docteur William Lowe Bryan, président de l'université d'Indiana à Bloomington, offrit à Sadler un poste de chef de service du département médical de l'université. Bien qu'il eut signé le contrat et loué une maison, le soir avant son départ pour l'université, il décida qu'il pouvait faire plus pour l'humanité en donnant des conférences gratuites et en écrivant des livres sur l'adaptation à la vie et le maintien de la santé mentale et physique."

Sadler de plus en plus désenchanté par l'Adventisme ⁸ [Voir Lettre de William Sadler à Ellen G. White](#)

Meussling, G. Vonne, [William S Sadler: médecin orateur de Chautauqua](#), université d'Etat de Bowling Green, Bowling Green, Ohio, USA, décembre 1970, UMI No: 7114192, UMI/Éditeurs Proquest , Dissertations Abstracts International Vol n° 31-12A

1907

Sadler commence à travailler sur le circuit de Chautauqua, il fait des conférences relatives à la santé, et ce au moins jusqu'en 1915.

Naissance de Bill Sadler, Jr.

1910

Les archives de Chautauqua montrent que Sadler était actif sur le circuit cette année là.³ [[Voir William S. Sadler médecin orateur de Chautauqua.](#)] c'est un récit de la carrière professionnelle de Sadler en tant qu'orateur.

On rapporte qu'entre 1905 et 1926 le docteur Sadler aurait écrit quatre articles à succès sur la santé dans le "Ladies Home Journal" de même que deux articles dans des journaux médicaux et un article dans le "Journal de loi pénale" (Journal of Criminal Law)

1911

Les Sadlers vont à l'étranger pour étudier la psychiatrie dans des cliniques de Leeds, Angleterre, et de Vienne.³

Première rencontre de Sadler avec le "sujet endormi" décrit dans l'appendice du "Le mental qui fait des siennes" (The Mind at Mischief).⁹ La première présentation de la "personnalité de contact" a eu lieu en 1906 comme le rapporte sa fille d'adoption Christy. On rapporte que le docteur Sadler aurait reconnu que cette date de 1911 était erronée. Wilfred et Anna vinrent habiter à côté des Sadlers en décembre 1913. Wilfred Kellog n'a jamais été considéré comme le sujet endormi par quiconque le connaissait personnellement, en particulier les membres de sa famille. La plupart des gens qui le connaissaient, éclataient de rire à la présentation de cette idée. Quelques sources indiquent que le docteur Lena fut un personnage clé dans le fait que la révélation fut rendue possible. On rapporte qu'elle a cru dès le départ qu'il se passait quelque chose de significatif alors que le docteur Sadler est resté sceptique jusqu'en 1936. Il aurait voulu abandonner le processus à plusieurs moments mais a poursuivi sur l'insistance de Lena. Le processus avait démarré du fait du mari d'une patiente du docteur Lena K. Sadler, qui s'en ouvrit à son mari, le docteur William S. Sadler, en raison de la "conduite bizarre du monsieur". On dit que le "sujet endormi" "n'a jamais franchi le seuil du 533" et qu'il " n'a jamais payé un centime au docteur pour traitement médical". Bill Sadler, prétendait, lors de conversations privées, que s'il y avait un réserviste de la destinée d'impliqué, c'était sa mère— il indiquait que sa participation était l'élément critique du succès de l'entreprise.²³

[[Voir l'appendice du "Le mental qui fait des siennes"](#)]

[[Voir " Avez-vous été trompé? Transcription d'une interview de 1958 avec le docteur William S. Sadler](#)].

[[Voir la correspondance personnelle dans laquelle Meredith Sprunger pose des questions sur "Le mental qui fait des siennes"](#)]

[[Voir la réponse du docteur Sadler aux questions de Meredith Sprunger.](#)]

Cette année là les conférences publiques du docteur Sadler furent étendues pour y inclure l'étude des "phénomènes et philosophie du spiritualisme".

1912

Le docteur Sadler publie "La physiologie de la foi et de la peur", résumé de ses conférences de Chautauqua les plus populaires. Ce fut l'un des 42 livres qu'il a écrits et publiés.

28 aout – Mariage de Wilfred et Anna Kellog (ils étaient cousins) dans la maison du docteur W.S. Sadler à La grange, Illinois 31 [Ce fut un double mariage au cours duquel Mlle Sarah Wilmer, (qui travaillait avec les Sadlers sur le circuit de Chautauqua) épousa Edward VanBond de Dallas, Texas.

1915

Les deux docteurs Sadler encore actifs sur le circuit de Chautauqua. [[Voir "Nouvelles additions aux conférences de Sadler", tirées d'un programme guide de 1915.](#)]

Note du compilateur: Chautauqua étaient des programmes de conférences dans lesquels les conférenciers allaient de ville en ville. En 1920, le circuit de Chautauqua opérait dans plus de 8500 communautés à travers tout le pays. Le développement de la radio dans les années 1920, ainsi que les changements de la morale et des goûts érodèrent graduellement la popularité des conférences de Chautauqua qui finirent par cesser en 1932.

1921

Selon la préface du livre du docteur Sadler " Décadence de la race", Lena et lui-même établirent leur cabinet médical au 533 Diversey Parkway cette année là. Cependant, les annuaires de la ville et d'autres sources d'information montrent que les Sadlers n'ont pas aménagé en ce lieu avant 1922.³⁰ Il faut noter qu'à cette époque il n'y avait pas encore de contact avec les "vrais" révélateurs, seulement avec des médians et des visiteurs estudiantins.
23

1922

Emma Christensen emménage à Chicago et travaille comme chef de bureau, au bureau d'examen des comptes de la banque nationale.⁷

Avril – Article du docteur Sadler dans le *Ladies Home Journal*: " Femmes à l'université et suicide de race": L'éducation supérieure les rend-elles inaptes au mariage et à la maternité? [[Voir l'article du Ladies Home Journal.](#)]

1923

25 juin – Première réunion du groupe qui sera connu sous le nom de "Le forum"¹

Emma Christensen rejoint la famille Sadler au 533 Diversey Parkway.³⁰ Emma Christensen est, croit-on généralement, la sténographe dont il est question dans "Le mental qui fait des siennes"³ on rapporte que les Sadlers ont adopté Christy de manière formelle.²³ Christy prenait des notes en sténo de tous les contacts administratifs avec les révélateurs. Le texte du *Livre d'Urantia* était toujours fourni sous forme écrite. Bill Sadler prétendait que dès lors que les fascicules ont commencé à arriver , il y eut moins d'interaction avec le "sujet endormi". Le "sujet endormi" n'était apparemment utilisé que pour un contact administratif alors que les fascicules apparaissaient toujours sous forme écrite. Bill a aussi prétendu que le "sujet endormi" n'avait jamais franchi le seuil du 533" et ne savait pratiquement rien des activités liées au Forum.

1924

11 février – Quelque temps avant cette date, Tabamantia a inspecté l'organisation établie pour la communication (initialement établie et soutenue par les Médiants) et a soumis un rapport aux Anciens des Jours comprenant une recommandation pour que les Médiants poursuivent leurs efforts afin de fournir une révélation d'époque ainsi qu'il était demandé lors d'une pétition antérieure soumise par les Médiants Unis d'Urantia. Les Anciens des Jours approuvèrent cette demande et désignèrent un groupe de personnalités pour entreprendre cette mission. Machiventa Melchizédek annonça alors qu'une révélation d'époque devait être mise en œuvre utilisant le processus de communication qui avait été peaufiné avec les Médiants depuis 1911. Jusque là tous les contacts avaient eu lieu avec les Médiants et les visiteurs étudiantins.²⁵ Veuillez noter les quelques dernières phrases de 35:3.15 (388:9) Les lignes directrices établies par la commission de révélation incluait provisionnellement qu'au moins deux membres de la Commission de contact devaient aussi être présents lorsqu'il y avait une communication. Il était aussi demandé que les membres de la Commission de contact quittent la salle quand un objet physique devait être enlevé ou manipulé par les révéléteurs invisibles car il était estimé que l'observation de tels effets serait trop "troublant psychologiquement" pour les participants mortels. On rapporte aussi qu'il n'y avait jamais de contact pendant la journée. Une autre spécification du mandat de révélation interdisait la publication du texte aussi longtemps que le "sujet endormi" vivrait encore. Les services d'au moins un chérubin était essentiel au processus car il fallait faire une traduction considérable pour que l'éventail des personnalités impliquées puisse communiquer avec leur contrepartie humaine.

11 février—la "Commission de contact" est formalisée. Les membres originaux étaient: ²

Dr. William S. Sadler
Dr. Lena Sadler
William S. Sadler, Jr.
Anna Kellogg (soeur de Lena)
Wilfred Kellogg

1925

Février – Premières questions soumises aux personnalités suprahumaines. Entre 1925 et 1929 environ, la " première série" de fascicules fut donnée. Les membres du Forum lisaient et réagissaient à ces fascicules. Ils formulaient des questions en réponse à ce qu'ils lisaient. La "seconde série" était une extension de tous les premiers fascicules. Certains titres furent changés, certains fascicules furent supprimés, d'autres furent 'consolidés' et d'autres encore furent ajoutés. Mais l'ordre était proche de celui de la "première série". Parmi les fascicules de la "première série" il y avait: Installation de la Divinité; le Fils de Dieu; les Fils de Dieu; la Source-Centre Troisième; les Personnalités supérieures de la Source-Centre Troisième; les Artisans spirituels; les Esprits tutélaires; le Prince Planétaire; Évolution de la loi, de l'ordre et de la civilisation; Adam et Ève; la Défaillance; les "Fascicules sur la religion" (finalement publiés comme fascicules 93 à 103) ; l'Idée juive de Dieu, de Melchizédek au Christ; les Effusions de Christ Micaël; les Ajusteurs de Pensée et les Gardiens séraphiques.²⁵ Lorsque arrivèrent les premiers fascicules, il n'y avait que trois membres de la Commission de contact de présents – Wilfred et Anna, sa femme, étaient en Californie. ²³
Le Forum est formellement établi avec 30 membres en septembre 1925

III Historique 1926- 1950

1926

Premier fascicule lu au Forum. (Selon une lettre de Robert Burton de 1973, écrite à Paul Snider alors président de la Fraternité Urantia (Urantia Brotherhood)).

1927

"La promesse du Forum" est formalisée. Les membres du Forum ont tous signé une promesse qui disait: Nous reconnaissons notre promesse de secret, en renouvelant notre engagement à ne pas discuter des révélations d'Urantia ou de leur contenu avec quiconque sauf les membres actifs du Forum et à ne pas prendre de notes de ce qui est lu ou discuté lors des sessions publiques ni de faire des copies ou des notes de ce que nous avons lu personnellement.² Le Forum était organisé comme un "système de compréhension des mortels" – un moyen de déterminer le niveau de compréhension d'un groupe représentatif de mortels.

Meredith Sprunger rapporte que les fascicules apparaissaient en un lieu prédéterminé et qu'ils étaient écrits à la main. On leur demandait de faire taper à la machine ces fascicules originaux qui étaient conservés dans un coffre dans le bureau du docteur Sadler. Chaque fois que les fascicules originaux étaient copiés, les originaux (manuscrits) disparaissaient toujours. Les membres de la Commission de contact ont essayé divers trucs pour déterminer comment cela se faisait. Une fois, des billets de dix dollars furent placés entre les feuillets. Les fascicules originaux disparurent mais les billets restèrent dans le coffre fermé. Après que les fascicules ont commencé à venir, il fut demandé aux membres de la Commission de contact de les lire au Forum. Ils découvrirent qu'après que certains fascicules eurent été lus et placés dans le coffre, ils disparaissaient. Quand ils s'enquirent de cette disparition, très peu d'explication leur fut donné au-delà du fait que c'était la décision des révéléateurs que de retirer le fascicule. D'autres fascicules furent modifiés après lecture par le Forum. On estime qu'il leur était demandé de lire ces fascicules au Forum pour que les révéléateurs puissent observer la réaction humaine au matériaux présentés. Les fascicules originaux manuscrits étaient tapés par Emma Christensen qui en faisait deux copies – un original et une copie carbone. Les originaux étaient conservés dans un coffre ignifugé à la Northern Trust et les copies carbone étaient mises dans des chemises que les membres du Forum pouvaient consulter et lire (mais qu'ils ne pouvaient pas sortir du bureau). Lorsqu'un fascicule était rendu par un lecteur membre du Forum, Christy, Wilfred ou Edith Cook comptaient les pages pour s'assurer qu'il n'en manquait pas. Les fascicules étaient toujours référencés par leur numéro car il n'y avait pas de numéros de page avant que la composition ne fut faite.

Le docteur Sadler reste encore très sceptique sur le processus.

Meredith Sprunger rapporte: " Il m'a dit qu'alors qu'ils lisaient les premiers fascicules d'Urantia, il avait observé que beaucoup de gens du groupe, y compris sa femme, commençaient à être très impressionnés par le contenu. Aussi, un dimanche, fit-il un discours sur l'importance de l'objectivité et d'une approche critique de ces matériaux. La réponse qu'il obtint quand il eut fini fut une sorte de réunion de témoignages. " Peu nous chaut qui a écrit cela – c'est simplement beaucoup plus sensé que tout ce que nous avons lu sur le sujet." Mais le docteur Sadler observa que sa réputation professionnelle était en jeu. Il avait déclaré qu'il n'y avait pas de phénomènes médiumniques authentiques et il n'allait pas permettre à un seul cas déroutant de le faire changer d'avis".³

1928 Bill Sadler rappelé des marines grâce aux relations de sa mère avec la Croix Rouge américaine. On voulait qu'il participe à la lecture des premiers Fascicules d'Urantia.³

1929 Un récit rapporte que les Sadlers avaient acheté l'immeuble du 533 Diversey Parkway peu avant le crack de la bourse le jeudi noir.

[\[Photo du bâtiment au 533 Diversey Parkway\]](#)

"Le Mental qui fait des siennes" publié (The Mind at Mischief) - Ce livre contient aussi une [définition de l'amitié](#) que le docteur Sadler est supposé avoir reçu des médians. 23 C'est celui de ses 42 livres qui s'est le mieux vendu. Après publication, il eut apparemment quelques scrupules à son sujet et demanda à des amis de l'aider à récupérer autant d'exemplaires que possible. Quelques 800 furent ainsi collectés, mais lorsque le docteur Sadler revint sur sa promesse de les racheter, la plupart d'entre eux furent remis en circulation.²³

1930

A une certaine période autour de 1930 on rapporte que le docteur Sadler aurait consulté Harry Houdini et Howard Thurston, un artiste prestidigitateur renommé qui passait beaucoup de temps à démasquer les médiums qui fraudaient.

Mary Lou Hales rapporte qu'Howard Thurston aurait effectivement participé à certaines sessions du Forum²⁶

[NdT: Difficile pour Houdini d'être consulté dans les années 30 alors qu'il est mort en 1926.]

1931 Quelqu'un s'enquiert auprès du bureau du copyright concernant la quantité de changement nécessaire à l'obtention d'un second copyright. [\[Voir 1931 correspondance avec le bureau du copyright.\]](#)

1932

28 novembre – Wilfred Kellog soumet, à un certain moment, une requête auprès du bureau du copyright pour avoir des informations concernant la protection du copyright dans les pays étrangers. [\[Voir la lettre de requête d'information sur le copyright\]](#)

1933 [\[Voir "lettre de 1933 de Clyde Bedell à Wilfred Kellog"\]](#) exprimant ses inquiétudes concernant des tendances autocratiques dans la gestion de groupe.

1934

Réception des trois premières parties du *Livre d'Urantia* – 118 fascicules – complets.²

Cependant, le Forum continuait à relire ces fascicules et à poser des questions pour que les révéléateurs puissent clarifier leur expression et soient plus compréhensibles pour un mental humain. Le Forum a revu tous les fascicules au moins trois fois. Pour estimer le temps nécessaire, imaginez 118 fascicules complètement re-parcourus trois fois, à raison d'un fascicule par semaine, 42 semaines par an (en tenant compte de ce qu'il n'y avait pas de réunions pendant les grosses chaleurs de l'été). Le fascicule 119 est arrivé en 1935 juste avant que la totalité de la quatrième partie ne soit donnée – tapée, justifiée, ponctuée et avec les majuscules.²³

1935

11 février – Quatrième partie – les "fascicules sur Jésus" sont donnés.² C'est l'anniversaire de l'arrivée de l'Ajuteur de Pensée de Jésus.

Selon ce dont se souvient Bud Kagan de conversations avec Bill Sadler, toute la quatrième partie fut découverte dans un bureau vide, tapée à côté de la machine avec laquelle les fascicules avaient été produits. Il semble qu'il y ait eu des questions pour savoir s'il fallait inclure la quatrième partie que nous avons maintenant. Selon Bill Sadler, les Médians d'Urantia l'imposèrent à la Commission de révélation et firent appel à toute la chaîne de commandement afin d'inclure cette narration de l'effusion finale de Micaël. Cela prit une année (de notre temps) et les Anciens des Jours décrétèrent que ce n'était pas contraire à la

révélation d'Urantia que d'inclure l'effusion triomphale de Micaël de Nébadon. Un directeur de publication Melchizédek fut nommé afin de travailler avec la Commission de médians. Il est possible que la "Vie et les Enseignements" aient été déjà composés par les médians d'Urantia et qu'ils aient été soumis comme partie de leur requête. Voir la dernière phrase de 77.9.9.²³ Bud dit que, selon Bill, les médians s'arrangèrent pour faire honneur à leurs efforts en ajoutant le paragraphe de 77.9.9 au livre après que les plaques eurent été déjà placées dans les presses en préparation pour l'impression.

1936

A un certain moment au cours de cette période, le docteur Sadler en vint à croire que *Le Livre d'Urantia* était ce qu'il prétendait être. Le docteur Sadler avait l'habitude de lire un fascicule chaque semaine aux membres du Forum rassemblés. On rapporte qu'alors qu'il lisait le fascicule 139, "Les Douze Apôtres" au Forum il s'était arrêté et, la larme à l'œil, il aurait déclaré: " Je dois maintenant accepter ces fascicules comme étant ce qu'ils disent être. Le comportement humain est ma profession. Personne n'aurait pu écrire cela sans être présent. On rapporte que le docteur Lena était ravie et qu'elle se précipita pour embrasser le docteur, toute la salle était transportée de joie et d'excitation."²³

Le docteur Sadler dit plus tard à Meredith Sprunger: "Je suis psychiatre et je crois connaître mon métier. Mais ce fascicule a été un véritable coup porté à ma fierté. Si j'avais une demi-douzaine de psychiatres pour m'aider et des années pour le préparer, je suis convaincu que je ne pourrais pas écrire un fascicule qui aurait cette tonalité d'authenticité et de clairvoyance. Alors, je me suis dit en moi-même, ' Je ne sais pas vraiment ce que c'est, mais je sais que c'est la plus haute qualité de matière philosophico-religieuse que j'ai jamais lue.'" A partir de ce moment là, commente Meredith, le docteur Sadler devint non seulement le directeur professionnel du groupe mais aussi son dirigeant dévoué.³

1937

Au cours de cette période, le docteur Sadler et Bill Sadler essayèrent d'écrire une Introduction au livre. En réaction, une introduction tapée à la machine fut fournie par les révéléurs ainsi que le commentaire suivant: "Une ville ne peut être éclairée par une bougie".²³

C'est aussi au cours de cette période que les membres du Forum commencèrent à pratiquer des " Soupers du Souvenir" fondés sur le commentaire contenu dans les Fascicules d'Urantia.

Début de l'élaboration d'un plan d'organisation formelle visant à gérer les affaires liées au *Livre d'Urantia* lors de sa publication. A l'origine les plans ne concernaient qu'une seule organisation, mais il devint vite évident qu'une organisation conçue pour la gestion des répercussions sociales de la révélation devrait être organisée suivant les idéaux républicains. [\[Voir Carolyn Kendall: développement de la Fondation Urantia et de la Brotherhood\]](#)

[\[Voir Bill Sadler: Mémo d'étude de l'histoire des organisations\]](#)

Le docteur Lena Sadler commence à collecter des fonds pour l'impression.²⁷

1939

3 avril- Les "Septante" sont organisés en vue de classes d'étude intensive (70 personnes se portèrent volontaires). Début des réunions du mercredi soir au 533 Diversey Parkway.² Les

personnalités invisibles suggérèrent que soit entreprise la formation d'enseignants et de dirigeants. C'est ainsi que Bill Sadler Jr. organisa "les Soixante-dix" (ou Septante) qui se réunissaient tous les mercredis soirs, la présence était impérative. Chacun d'eux avait un carnet de notes à trois anneaux qu'il laissait au 533 et sur lequel il prenait des notes et indiquait les aides à l'étude.²³

Meredith Sprunger rapporte que les Septante furent formés par les fascicules et les directives des révéléateurs et de leurs propres dirigeants, jusqu'au moment de la publication du *Livre d'Urantia*.

Les Septante, ainsi que de nombreux autres membres du Forum, furent les premiers membres de la Fraternité Urantia (Urantia Brotherhood) et formèrent le premier Conseil général. Ces individus contribuèrent aussi à l'établissement de l'école de la Brotherhood et à la création des premières aides à l'étude pour le lectorat.

8 aout – Mort du docteur Lena Sadler?

Note du compilateur: Il est malheureux que nous ne disposions pas de plus d'informations sur la vie du docteur Lena Sadler. Elle fut apparemment la première personne à reconnaître la signification des matériaux de révélation qui provenaient par le canal du "sujet endormi" et c'est elle qui maintint le projet alors que le docteur William S. Sadler était prêt à tout laisser tomber. Sa vie fut marquée par la tragédie lorsque très tôt elle perdit une petite fille. On dit qu'elle était inconsolable et supporta cette peine pendant des années, jusqu'à ce qu'elle parvienne à un certain degré de consolation en adoptant Emma Christensen. Plus tard dans sa vie, elle souffrit de ce qui était apparemment un cancer du sein et, à la suite d'une mastectomie bousillée, elle dut être amputée d'un bras. Néanmoins, elle demeura enthousiaste et dévouée au projet jusqu'au moment où le cancer mit fin à sa carrière. Avant de partir pour les mondes des maisons, elle avait collecté plus de 20 000 dollars pour le projet de publication. Une source a fait ce commentaire pour moi: " Si quelqu'un dans ce groupe [celui des membres de la Commission de contact] était réserviste de la destinée, c'était le docteur Lena Sadler."

[Voir: Brèves notes sur le docteur Lena Sadler extrait de " matériaux promotionnels de Chautauqua"]

[Voir: rubrique nécrologique du *Christian Century* du 23 aout 1939: Lena Sadler] [PDF](#)

Premières ébauches d'une Déclaration de confiance et d'une Constitution pour la Brotherhood.²⁵ Les plans originaux soumis par la Commission de contact à ses associés célestes pour approbation furent retournés avec pour commentaire: "Ne pouvez-vous pas mieux faire que ça?"²³

1941

28 juin – La compagnie R. R. Donnelley et Fils soumet un contrat pour "la composition et les plaques pour un livre – d'approximativement deux mille pages" à M. W.C. Kellog. 4

1942

Harold Sherman rencontre le docteur Sadler au début de 1942. Sa femme et lui signent la promesse de secret et ils sont acceptés comme membres du Forum.

31 mai – Dernière réunion formelle du Forum.²

Les membres du Forum, conduits par Harold Sherman, mettent en question la gestion du processus. Sherman devient mécontent du docteur Sadler qui a refusé d'ajouter des matériaux relatifs aux phénomènes psychiques au *Livre d'Urantia*. (Certains lecteurs-historiens se réfèrent à cet incident comme à "La rébellion de Sherman")³

[\[Voir: pétition du Forum présentée au docteur Sadler\] concernant les plans des organisations Urantia.](#)

[\[Voir: photos de Harold et Martha Sherman\]](#)

[\[Matériaux passant en revue l'incident de la dite "Rébellion de Sherman" – et la publication subséquente du livre de Sherman "Comment savoir que croire"\]](#)

Le Forum fut formellement dissous en tant que tel après signature du contrat pour les plaques. Les anciens membres du Forum commencent à relire les épreuves en placard du *Livre d'Urantia* – processus qui se poursuit pendant près d'une décennie. Ces individus continuèrent aussi à se réunir pour étudier les fascicules.

Mary Flannigan, employée à la section de Lake Press de R.R. Donnelley, nommée à plein temps pour travailler au 533 Diversey Parkway afin d'aider à la relecture des épreuves en placard.²³

Des sources anecdotiques prétendent que le livre était prêt à être publié avant le commencement de la seconde guerre mondiale. A la fin de la guerre, on tenta de programmer la publication pour 1949. On rapporte que les Melchizédeks déclarèrent la guerre au communisme en 1946 et qu'en 1949 le Très Haut Observateur prit le contrôle du Gouvernement planétaire pour consacrer à cette tâche toutes les ressources célestes disponibles sur la planète. La publication fut suspendue jusqu'à ce que le gouvernement planétaire fut satisfait de la direction prise par le combat contre le communisme. Au moment de la guerre de Corée, les Melchizédeks estimèrent que les choses avaient tourné et se préparaient à une résolution précoce. (Ils avaient initialement dit qu'il faudrait peut-être attendre jusqu'à 100 ans pour arrêter l'élan du communisme.) Ils donnèrent le feu vert à la publication en 1955 mais avec un avertissement:

" Le livre appartient à l'ère qui doit suivre immédiatement la fin de la présente guerre idéologique. Ce sera le jour où les hommes voudront bien chercher la vérité et la droiture. Quand le chaos de la confusion présente sera passé, il sera plus aisément possible de formuler le cosmos de relations humaines nouvelles et améliorées. Vous êtes associés à une révélation de la vérité qui fait partie de l'évolution religieuse naturelle sur ce monde... Une croissance trop rapide serait suicidaire... Le livre est donné à ceux qui sont prêts à le recevoir, longtemps avant le jour de sa mission mondiale... Une publication précoce du livre a été fournie pour

qu'il soit disponible pour la formation de dirigeants et d'enseignants. Il faut créer des milliers de groupes d'étude et le livre doit être traduit en de nombreuses langues. Ainsi, le livre sera-t-il prêt quand la bataille pour la liberté de l'homme sera finalement gagnée et que le monde sera de nouveau rendu sûr pour la religion de Jésus et la liberté de l'humanité." 23, 25

On rapporte que Bill Sadler aurait fait un commentaire selon lequel ils avaient loué les services d'un avocat nommé John Denier (on peut vérifier le nom) lorsqu'ils ont découvert les problèmes d'enregistrement liés aux auteurs. Ils auraient décidé de voir si l'usage 'Fondation Urantia' comme auteur pourrait faire l'affaire et cela marcha. Le bureau du copyright ne vérifie pas la validité des demandes et ne fait pas la police des ouvrages qui sont enregistrés. Les membres de la Commission de contact ont apparemment reçu des messages d'ordre administratif jusqu'aux instructions "finales" de 1954 y compris, lorsque le contact fut rompu et tous les révéléurs (sauf les personnalités résidentes qui furent engagées au silence) retournèrent à leur domicile d'origine ou d'assignation. Et le message était: " Vous êtes maintenant tout seuls".

Aout – Message administratif supposé reçu en lien avec le copyright et la marque de fabrique (trademark). [[Voir: Le message avec le commentaire de Tom Kendall](#)]

1943 Clyde Bedell élabore une pétition que Harold Sherman fait circuler et qui tente de rendre le Forum plus démocratique. Le docteur Sadler convainc le groupe de continuer comme il l'a fait dans le passé. ³

On rapporte que Clyde aurait finalement changé de position pour s'opposer aux efforts de Sherman. ³

1944 Le docteur Sadler publie " Prescription pour une paix permanente" (Prescription for Permanent Peace), document contenant des idées pour un "gouvernement de l'humanité". On rapporte que certains des commentaires contenus dans ce document auraient été fournis par les révéléurs.

1945 Première réunion à Los Angeles du groupe qui allait finalement devenir la Première Société Urantia de Los Angeles. C'était un groupe d'individus qui avait participé au Forum et qui savait l'imminence de la publication du livre. Du fait qu'aucun exemplaire des Fascicules d'Urantia n'était disponible en dehors du 533 Diversey Parkway, ce groupe étudiait les religions comparées ainsi que d'autres sujets.

1947 Harold Sherman quitte le Forum. ³

1948

Mars: [Voir: Conférence aux "Septante" – Erle Steinbeck](#)

[[Voir: Notes sur la dissémination de Bill Sadler](#)]

[[Voir: Comment parler aux gens du Livre d'Urantia sans leur parler du Livre d'Urantia par Bill Sadler](#)]

1949

Note du compilateur: En 1949 on prétend qu'un message fut reçu dans lequel un "Prince Planétaire Vicegérant" (ou dans quelques versions un " Gouverneur Général Résident ") nommé "Norsan" annonçait que toutes les ressources étaient recentrées sur la guerre contre le communisme international. Si cette histoire est vraie, il est très possible que ce soit une référence à l'annonce d'un "Très Haut Observateur" auquel il est fait allusion dans le texte du *Livre d'Urantia*. [[Voir: Citations du Livre d'Urantia concernant cette possibilité](#)]

1950

11 janvier- Wilfred Kellogg cède par écrit ses droits sur les plaques du *Livre d'Urantia* aux nouveaux fiduciaires de la Fondation Urantia.⁴

Note du compilateur: Wilfred Kellogg était la personne qui gérait les livres du bureau médical de Sadler. Il fut donc désigné pour accomplir la tâche de négocier avec l'imprimeur la composition et la manufacture des plaques en 1941. Le fait d'avoir signé le contrat en faisait le propriétaire du produit fini (les plaques). Il conserva cette qualité jusqu'à ce que la Fondation Urantia soit établie par l'enregistrement de la déclaration de fiducie dans le comté de Cook en Illinois et il transféra les plaques à la Fondation Urantia nouvellement formée. Il fit cela en tant qu'individu car la Commission de contact n'avait pas de statut selon la loi avant la formalisation de la Fondation Urantia.³

Pour avoir des informations sur la façon dont s'est formé la Fondation Voir: "[Développement de la Fondation Urantia et de la Urantia Brotherhood](#)" par Carolyn Kendall

Voir aussi: [Docteur William S. Sadler "Une histoire du mouvement Urantia"](#)

[Bill Sadler: Mémo de 1958 examinant les rôles et buts des organisations Urantia](#)

11 janvier – Formation de la Fondation Urantia au 333 North Michigan Avenue à Chicago, bureaux de Bill Sadler. Signature de la Déclaration de fiducie. [[Voir: Déclaration de fiducie créant la Fondation Urantia](#)]

En **1950** la Commission de contact était composée de: ³

Dr. William S. Sadler
William S. Sadler, Jr.
Emma Christensen
Wilfred Kellogg
Anna Kellogg

Les fiduciaires originaux de la Fondation Urantia étaient: 3

William Hales, Président
William S. Sadler, Jr., Vice-président
Emma Christensen, Secrétaire

Edith Cook
Wilfred Kellogg

Bill Sadler quitte le 533 en conflit avec son père, le docteur William S. Sadler, au sujet du paiement de l'emprunt logement sur la propriété du 533. Selon un(e) ami (e) personnel (le) de Bill, les Sadlers n'étaient pas au mieux de leur forme financière à cette époque et le docteur Sadler abandonna son intérêt dans la propriété à la Fondation Urantia, qui allait alors continuer à payer l'emprunt tout en laissant au docteur Sadler l'usufruit du bâtiment. Bill était fortement opposé à ce qu'il voyait comme étant un usage de la Fondation par son père en vue de gains personnels. Il y avait aussi apparemment d'autres problèmes personnels qui intervenaient dans cette décision de déménager. 23

[Voir: "[Quelques suggestions sur l'évangélisme personnel](#)" par Bill Sadler]

25 octobre – Premier appel pour lever des fonds en vue d'imprimer le *Livre d'Urantia*. 5 Membre du Forum depuis longtemps et premier président de la Fondation Urantia, William Hales avait offert auparavant de couvrir tous les frais d'impression, de correction des épreuves et de publication. La tradition orale dit que cela fut refusé par les médians qui exprimèrent une préférence pour un effort de groupe. 23, 27

Voir: 1950 – [Lettre de levée de fonds pour la publication de la première édition](#) PDF

Annexe I



LA COSMOGONIE D'URANTIA: L'histoire de Jacques Weiss et la première traduction du Livre d'Urantia

Compilé par David Kantor avec

Ses remerciements spéciaux à Bud Kagan

Saskia Raveouri et Kristen

Maaherra qui lui ont donné accès

A leurs documents d'archives personnels.

Cette histoire est fondée sur la correspondance, les archives et les interviews provenant de nombreuses sources différentes. L'Histoire est une histoire en cours et on en recherche constamment une compréhension plus fine. Les individus qui auraient des informations supplémentaires, des documents ou des photos liés à cette histoire ou qui auraient des points de vue différents sur la signification de ce qui nous est révélé par cette correspondance sont invités à les soumettre afin qu'ils soient inclus dans cette archive.

La plupart des documents référencés ici nécessitent Adobe Acrobat Reader version 3.0 ou ultérieure.

22 octobre **1956** – Jacques Weiss trace les grandes lignes de quelques idées préliminaires à une traduction en française (du Livre d'Urantia) dans une correspondance privée avec Carolyn Brown. [\[Montrer 1a \]](#) Jacques Weiss était un industriel, expert de l'aviation, ancien dirigeant dans la résistance à l'occupation nazie et un ardent chercheur de vérité. Il apportait toute une série de talents et de ressources qu'il allait appliquer à la tâche entreprise.

27 novembre, 1956 – Première correspondance avec l'Urantia Brotherhood.

[\[Montrer 1b \]](#)

30 novembre 1956 – Réponse de Marian Rowley. [\[Montrer 1c \]](#)

26 décembre 1956 – Jacques Weiss soumet des propositions préliminaires à l'Urantia Brotherhood pour une traduction française. [\[Montrer 1d\]](#)

7 janvier 1957 – Courte réponse de l'Urantia Brotherhood à Jacques Weiss. [\[Montrer 1e\]](#)

31 mai 1957 – Weiss soumet une demande formelle de soutien de l'Urantia Brotherhood pour la production d'une traduction française. [\[Montrer 1f\]](#)

5 juin 1957 – Marian Rowley envoie une courte réponse. [\[Montrer 1g\]](#)

12 juin 1957 – E.L. Christensen envoie une courte réponse. [\[Montrer 1h\]](#)

24 avril 1958 – Le président Bill Hales envoie une note à l'avocat de la Fondation concernant Weiss. [\[Montrer 1i\]](#)

30 avril 1958 – Weiss soumet un rapport sur la progression de la traduction française.

[\[Montrer 1j\]](#)

11 mai 1958 – Marian Rowley répond à Jacques Weiss. [\[Montrer 1k\]](#)

9 juin 1958 – Bill Hales répond à Weiss. [\[Montrer 1l\]](#)

7 octobre 1958 – Weiss écrit à Carolyn Brown en lui faisant un rapport sur la progression de la traduction. [\[Montrer 1m\]](#)

21 janvier 1959 – Weiss soumet un rapport à l'Urantia Brotherhood concernant la progression de la traduction. [\[Montrer 1n\]](#)

10 février 1959 – Christy commence à émettre quelques craintes sur les intentions de Weiss de fournir des références bibliques et de publier le livre en trois volumes. [\[Montrer 1o\]](#)

21 août **1960** – Weiss visite Chicago pour discuter des problèmes relatifs à la publication de sa traduction. [\[Montrer l'emploi du temps de Weiss lors de sa visite de Chicago. 1p\]](#) Weiss a discuté avec le docteur Sadler des références bibliques et autres notes de bas de page dans le texte de même que de la traduction en trois volumes. On rapporte que le docteur Sadler aurait encouragé Weiss dans la poursuite de ses plans et inclus ces provisions dans le contrat. La Fondation Urantia devait détenir le copyright et Weiss devait être l'éditeur. La Fondation Urantia a aussi payé une somme modique pour couvrir certaines dépenses liées à l'achèvement de son projet (On dit que c'était 1200 dollars).

11 octobre **1960** – Weiss écrit à la Fondation Urantia pour se plaindre des délais. [\[Montrer\]](#)

21 juin **1961** – La Fondation Urantia donne le feu vert pour la publication et demande à Weiss d'envoyer les traductions en anglais des contrats avec l'imprimeur et le distributeur.

9 octobre 1961 Bill Hales s'inquiète du désir de Weiss d'inclure un glossaire dans chaque volume, de sa proposition de distribuer les livres aux lecteurs francophones du Canada et de la nature des corrections que fait Weiss lorsque qu'il le révise.

[27 décembre 1961 – Dans une lettre à Clyde Bedell, le docteur Sadler exprime son enthousiasme pour la traduction française.](#)

Mars **1962** – La Cosmogonie d'Urantia est distribuée dans le public. L'impression du volume I était achevée en 1961, les volumes II et III le furent en 1962. La première édition en 10 000 exemplaires fut épuisée dès 1968. [\[Voir photo de l'équipe de traduction\]](#) (Jacques DuPont (sic) était aussi inclus dans cette équipe, mais sa photo a été supprimée à la demande de son fils, le fiduciaire de la Fondation Urantia Georges DuPont (re-sic))

Weiss est la personne qui a fait faire les plaques, qui dirigeait directement l'impression qui a établi les contrats avec l'imprimeur et le distributeur, et qui était donc l'éditeur au lieu de la Fondation Urantia. Ceci s'est fait selon le contrat que Jacques Weiss avait fait par

arrangement avec le docteur Sadler. Ce contrat donnait à Weiss la permission de faire de la publicité pour sa traduction, en partie même couverte par la Fondation. Plus encore, la Fondation elle-même, qui devenait co-distributrice, se réservait le droit de faire aussi de la publicité pour la traduction. Afin de promouvoir plus encore la vente des livres, le titre du *Livre d'Urantia* fut changé en "La Cosmogonie d'Urantia" qui fut accepté par la Fondation Urantia.

25 octobre 1962 – La Fondation Urantia commence des discussions avec Weiss concernant une seconde édition. Dans une lettre à Weiss, William Hales exprime son désir de voir supprimer les références bibliques. A la suite de discussions avec le docteur Sadler sur ce sujet, Weiss a pu obtenir la permission de maintenir ces références dans la deuxième édition.

[\[Montrer la lettre de William Hales 1u \]](#)

Automne 1964 – Weiss demande des épinglettes des concentriques pour en faire don aux membres suisses de son équipe. Christy dit "non". [\[Montrer la lettre de Christy \]](#) Weiss écrit une autre lettre pour plaider son cas. [\[Montrer la lettre de Weiss \]](#). Cette fois, Marian Rowley répond en assurant que Weiss serait autorisé à avoir les épinglettes. [\[Montrer la lettre de Marian Rowley \]](#)

3 septembre 1965 – William Hales discute avec Weiss l'affaire des dessins illustrant certaines relations cosmologiques décrites dans le livre, il exprime son mécontentement au sujet d'une publicité faite par Weiss pour "La Cosmogonie". [\[Montrer 1w \]](#)

10 octobre 1966 – Edith Cook écrit à Weiss à propos des corrections de ces notes de bas de page pour la prochaine édition. [\[Montrer \]](#)

19 octobre 1966 – William Hales écrit à Weiss à propos de certaines provisions du contrat de la deuxième édition relativement aux notes de bas de page et à certaines provisions concernant les comptes. [\[Montrer \]](#)

Juin 1967 – Lettre du docteur Sadler à Jacques Weiss concernant l'importance qu'il y a à rester centré sur le travail qui leur a été confié. [\[Montrer 1z \]](#)



L'équipe de traduction de La Cosmogonie D'Urantia
Fontainebleau, France, 1967
Mlle Simone Leclere, M. Jacques Weiss, Mme Marcella Dupont
Non montré: M. Jacques DuPont

Juillet 1967 – Weiss publie " Les Origines du Livre d'Urantia" [[Montrer le document de Weiss 2a\]](#) . Le stock de "La cosmogonie d'Urantia" s'épuise et Weiss est désireux de faire une nouvelle édition.

Aout 1967 – Edith Cook trouve une erreur dans les schémas que Weiss inclut avec le texte français. Weiss avait fait imprimer des schémas supplémentaires et en avait envoyé à la Fondation Urantia comme cartes de Noël. Weiss indiquait que les corps de gravité obscurs existaient dans l'espace non pénétré comme dans l'espace pénétré. Edith fit remarquer que, selon le *Livre d'Urantia*, il n'y avait qu'une ceinture de corps obscurs et qu'elle était dans l'espace pénétré. Edith, considère qu'il s'agit là d'une "erreur majeure" et déclare aux fiduciaires que " Son concept modifierait complètement l'idée que nous nous faisons de la forme du maître univers." Elle dit de plus qu'elle voit en ces cartes une présentation déformée des enseignements du *Livre d'Urantia*.

25 aout 1967 – Jacques Weiss rencontre les fiduciaires à Chicago pour discuter des problèmes relatifs à la deuxième édition de " La cosmogonie". Au cours de cette rencontre l'erreur de ses schémas est examinée. Weiss se sentit frustré et dit qu'il n'allait pas refaire les cartes tout de suite, qu'il utiliserait celles qu'il avait et que, peut-être, il reverrait l'affaire plus tard.

9 novembre 1967 – Weiss exprime sa frustration face à ce qu'il voit comme un souci d'hyper vigilance de la Fondation Urantia quant à la diffusion de la révélation. Voici un extrait de sa lettre aux fiduciaires: " Avant 1955, le Forum, qui détenait le manuscrit, était focalisé sur l'aspect d'attente. Plusieurs membres croyaient que le livre ne serait même pas publié pendant leur vie. Puis la Hiérarchie a estimé que la situation avait mûri et que le temps était venu. Ils ont donné le feu vert pour la publication avec pour instructions d'aller lentement, et même très lentement au début. Vous êtes restés depuis lors dans cette position de première vitesse, sans avoir d'autres contacts avec la Hiérarchie. Ils estiment maintenant que le temps est venu de passer en seconde, pas en surmultipliée. Mais leur avez-vous demandé? Manifestement pas. Du côté français, nous avons constamment été aidés par les anges gardiens et d'autres entités qui ont suggéré et approuvé le passage en seconde et nous ont fourni les occasions correspondantes. Vous avez été témoins des résultats. Nous croyons en leurs conseils et nous les suivons en considérant avec plus de légèreté le point de vue légal puisqu'un accord spirituel, moral, mental et physique existe entre nous."

Note: La documentation pour une grande partie de ce qui suit est contenue dans les archives du compte rendu de la cour en France et peut être trouvée dans le document du "Jugement final" "[Final Judgment](#)" produit par la cour. C'est un document assez long et qui peut prendre du temps à s'afficher sur votre ordinateur. Les points principaux sont brièvement décrits ici. [NdT: Ce document dont la version française doit être consultable, n'est pas traduit ici]

Le docteur Sadler a donné permission à Jacques Weiss de poursuivre sa deuxième édition dans des conditions de contrat similaires à celles de la première édition à l'exception de quelques modifications, à savoir: Cette deuxième édition devait se limiter à une série 3000 (changé à 4000 par une lettre du 8 avril 1969, pour permettre à Weiss de faire une impression plus économique); un accord selon lequel les notes de bas de page seraient republiées telles que récemment corrigées et selon lequel le livre serait de nouveau publié en trois volumes; une note serait ajoutée sur la page de garde de chaque volume qui indiquerait que les notes de bas de page étaient ajoutées par le traducteur et ne faisaient pas partie de l'édition en anglais. La deuxième édition du volume II fut achevée le 14 avril 1969, le volume I le 28 novembre 1970 et le volume III le 10 mars 1971. Cependant, quelques 2000 exemplaires du volume II de cette deuxième édition avaient été endommagés et ne pouvaient pas être vendus. Ceci représentait les 2/3 de toute la production du volume II.

26 avril 1969 – Mort du docteur Sadler.

Aout 1970 – Jacques Weiss rend visite à des lecteurs dans la région d'Oklahoma City. [[Voir l'interview de Jacques Weiss dans le journal "The Daily Oklahoman" 2b\]](#)

17 aout 1970 – [[Lettre personnelle de Jacques Weiss à Christy concernant sa visite à Oklahoma City 2c\]](#)

24 avril 1972 – Jacques Weiss, prêt à poursuivre une réédition du volume II dans le but de remplacer les 2000 exemplaires endommagés en 1969, est informé par la Fondation Urantia qu'elle ne l'autorisera pas à procéder à cette édition. La Fondation Urantia indiquait aussi qu'elle ne l'autoriserait pas non plus à inclure dans les éditions futures les références bibliques approuvées par le docteur Sadler pour la première et la deuxième éditions. (Il est aussi intéressant de noter qu'à la suite du décès du docteur Sadler, la Fondation Urantia a cessé de vendre ses études qui reliaient la Bible au Livre d'Urantia, en citant de nombreuses "erreurs" comme raison de cette discontinuité.) Meredith Sprunger commente ainsi: "Je me souviens que les fiduciaires de la Fondation pensaient que le docteur Sadler "s'était fait avoir" par Weiss et qu'il coopérait trop avec lui. Le docteur Sadler était très

conscient de la relation évolutionnaire entre la Bible et le Livre d'Urantia. Les premières structures de pouvoir de la Brotherhood et de la Fondation n'avaient guère de sympathie envers cette relation ni envers la religion institutionnelle. Je ne suis pas surpris que la Fondation ait cessé de vendre ses Études bibliques. Si le docteur Sadler avait vécu 25 ans de plus, l'histoire du mouvement eut été très différente."

11 mai 1972 – Weiss fait une commande auprès de Romand et Beurel à Paris afin d'imprimer des exemplaires supplémentaires du volume II en remplacement de ceux qui ont été endommagés. Cependant, au lieu de remplacer simplement les 2000 exemplaires endommagés, il fit une commande de 5500 exemplaires à l'imprimeur prétendument en raison d'économie d'échelle dans les frais d'impression. La Fondation Urantia déclara que c'était une violation de contrat et utilisa cette base pour lancer un procès contre Weiss en 1973 afin de prendre le contrôle du texte français.

3 juillet 1972 -- L'avocat Robert Burton écrit une lettre à Jacques Weiss lui expliquant les raisons pour lesquelles il croit que la Fondation Urantia n'a pas un copyright valable sur le *Livre d'Urantia* (*The Urantia Book*) Burton indique aussi qu'il essaie de faire évaluer par la Fondation Urantia sa traduction espagnole terminée. [\[Voir la lettre de Burton à Weiss 2d\]](#)

11 juillet 1972 – Jacques Weiss enregistre la marque de fabrique sur les mots "ÉDITIONS URANTIA" auprès de l'INPI en France. A cette époque Weiss travaillait aussi à un Concordex français, de même qu'à un Glossaire pour "La Cosmogonie". [\[Voir une traduction anglaise du glossaire de Weiss\]](#)

21 août 1973 – Jacques Weiss contacte Paul Snider (président de la Brotherhood) lui demandant des copies de la résolution adoptée par le Conseil général lors de la réunion d'août. La lettre est classée avec une note attachée qui dit: "Ne pas répondre". [\[Voir copie de la lettre 2e\]](#)

Août 1973 – Thomas Kendall élu président du conseil d'administration des fiduciaires de la Fondation Urantia.

10 novembre 1973 – Des agents de la Fondation Urantia confisquent à Weiss et à son imprimeur des reçus susceptibles de révéler une quantité d'impressions supérieure au nombre spécifié sur le contrat; ils saisissent aussi des plaques d'impression et un film. La Fondation Urantia a aussi réussi à obtenir des autorités françaises un ordre de restreinte qui interdisait à Weiss de procéder à la publication de son Concordex et de son Glossaire. Weiss fut aussi accusé de non-respect de la marque de fabrique pour avoir enregistré et utilisé l'expression "Éditions Urantia" comme identifiant ses publications françaises relatives à la révélation. (Weiss avait aussi fait coller une bande de papier blanc sur le copyright de la Fondation Urantia dans les exemplaires restants du volume II et la cour lui ordonna par la suite de supprimer ces bandes.)

11 novembre 1973 – La Fondation Urantia notifie par une annonce soigneusement rédigée, à des lecteurs choisis, qu'un procès allait être intenté à Jacques Weiss afin de "...saisir des exemplaires d'une traduction non autorisée." [\[Voir la copie de l'annonce du procès par la Fondation Urantia 2f\]](#) Le dossier accusait aussi Weiss " d'infidélité de traduction". La cour rejeta cette charge parce que la Fondation Urantia était incapable de fournir des preuves. Weiss admit avoir opéré des changements de ponctuation et d'orthographe, mais fit remarquer que ces changements n'avaient pas altéré le contenu du texte lui-même. La Fondation Urantia se plaignait aussi de ce que Weiss avait distribué des livres au Canada alors que son contrat le limitait à la distribution en France.

Le procès contre Weiss eut essentiellement pour effet de faire cesser la vente de la traduction française. Le prix des éditions clandestines photocopiées grimpa jusqu'à 200 dollars. Celles-ci étaient fournies aux lecteurs français grâce aux efforts d'André Hiesse qui oeuvrait dans et autour de Paris. Hiesse et ses collaborateurs évitèrent d'être pris par les agents de la Fondation Urantia en déménageant fréquemment leur équipement et en conduisant leurs opérations comme le faisaient les propagandistes de la résistance au cours de la seconde guerre mondiale.

8 août 1974 – Les agents de la Fondation Urantia entreprennent de nouvelles saisies dans l'affaire Weiss tant dans l'imprimerie Romand et Beurel que chez le distributeur du livre, la SARL Dervy-Livres: 100 exemplaires du volume II imprimés en supplément du nombre permis par l'accord de Weiss avec la Fondation Urantia ainsi que les 25 premières pages du Concordex de Weiss.

13 novembre 1975 – Le jugement de l'affaire Weiss est rendu par la cour française. [\[Voir copie du jugement\]](#) Plutôt qu'une solution du problème, il s'ensuivit un pat. La Fondation, détentrice du copyright, stoppa une nouvelle édition de "La Cosmogonie", tandis que Weiss,

détenteur du droit moral légal du traducteur, empêcha qu'une édition révisée soit publiée par la Fondation. Inutile de dire que la relation entre Weiss et la Fondation Urantia était devenue très amère. Weiss étant le centre personnel de tout le mouvement Urantia en France, cette inimitié ne se limita pas à la relation entre la Fondation et la personne de Weiss, elle s'étendit à toute la France et même au-delà.

Été 1977 – M. et Mme Henry Begemann, des Pays-bas, visitent la Fondation Urantia pour discuter des problèmes en Europe résultant du retrait de la circulation de la traduction française par la Fondation, de même que des problèmes liés au travail de Henry sur la traduction en néerlandais.

Décembre 1979 – Henry Begemann déclare la Fondation Urantia défailante. [\[Voir: "La situation en France" 2g\]](#)

Henry maintenait que la Fondation était défailante parce qu'elle avait abandonné le contrôle du processus d'édition à Weiss, en violation des provisions de la déclaration de fiducie. Henry pensait que la solution était de faire une traduction entièrement nouvelle. Il entreprit de former une équipe en France pour se mettre à cette tâche, mais échoua. (A cette époque Henry travaillait à sa propre traduction en néerlandais.) Les fiduciaires de la Fondation Urantia décidèrent que la solution serait de faire toutes les traductions aux Etats-Unis et commencèrent à rechercher des traducteurs qui pouvaient s'atteler à la tâche. (Il faut noter que toute traduction est en réalité une *interprétation*. Donc, il y aura vraisemblablement des individus qui penseront que toute traduction, aussi bien faite qu'elle soit, contient des "erreurs". Il y a lieu de croire pour qu'il y ait eu de fortes différences théologiques entre Henry Begemann et Jacques Weiss. Une zone d'étude future possible pourrait être la tentative de déterminer dans quelle mesure Henry Begemann exploitait la vulnérabilité de la Fondation sur la Déclaration de fiducie, pour offrir une occasion de "corriger" le travail de Weiss.)

1980 – La Fondation Urantia se met à la recherche de traducteurs anglais-français qui puissent poursuivre leurs efforts d'une nouvelle traduction française. En novembre 1980, Nigel Hornby, qui avait travaillé à cette tâche à Paris, abandonna après la traduction partielle de dix fascicules. Hornby fit une critique importante du désir exprimé par la Fondation de voir toutes les traductions faites aux États-Unis.

[\[Voir les commentaires de Nigel Hornby à Tom Kendall concernant certains problèmes s'y rapportant 2h\]](#)

[\[Voir aussi, les notes de Henry Begemann sur le processus de traduction 2i\]](#)

La critique de Hornby a probablement eu un impact sur l'approche subséquente qu'eut la Fondation Urantia par rapport à la production d'une traduction espagnole. (Encore une histoire étonnante.) Cette approche, qui impliquait une maison de traduction professionnelle, présentait son propre ensemble de problèmes uniques. Comme ces problèmes se faisaient jour, et comme le copyright de la Fondation dans l'édition anglaise s'érodait par les décisions prises dans l'affaire Maaherra, les fiduciaires s'embarquèrent dans un plan plus radical pour maintenir le contrôle sur la révélation. Celui-ci impliquait de trouver des lecteurs polyglottes dans le monde : quiconque faisait connaître son intérêt dans un travail de traduction du livre ou dans la préparation d'aide à l'étude dans une autre langue. On incitait alors ces lecteurs à céder tous leurs droits (acquis par les conventions internationales sur le copyright) aux fiduciaires de la Fondation Urantia. Ce contrat ne prévoyait aucune garantie que le travail d'aucun de ces individus serait un jour publié. La Fondation Urantia retient tous les droits à perpétuité. L'une des provisions de ce contrat était que ceux qui le signaient acceptaient de garder secret le fait de son existence ainsi que le fait de l'avoir signé. [\[Voir le contrat des traducteurs de la Fondation Urantia\]](#)

Weiss est mort en 1983. Selon une personne qui le connaissait de longue date et qui était présente à son lit de mort, Weiss mourut en homme brisé. Il ressentait que l'enthousiasme et le soutien initial de sa traduction par le docteur Sadler ainsi que son œuvre de propagation de la révélation en France, avait été trahis par l'arrivée de fiduciaires de la Fondation Urantia obsédés par une politique de contrôle complet de la révélation après la mort du docteur Sadler. Il était profondément consterné par le fait que la vision passionnée avec laquelle le docteur Sadler abordait la diffusion de la révélation avait été si vite remplacée par une détermination bureaucratique de créer une institution séculaire à partir de l'œuvre d'une vie du docteur Sadler. Le coup final porté à Weiss fut la re-publication de sa traduction par la Fondation Urantia. Après avoir tant parlé "d'erreurs", la Fondation Urantia publiait une reproduction photographique du texte original de Weiss, avec pour seul changement la numérotation des pages, qui rendait inutile les années de travail que Weiss avait mises à la confection d'un Concordex, et s'assurant ainsi que ce Concordex n'apparaîtrait pas sur le marché. Immédiatement après le décès de Weiss, la Fondation Urantia parvint à faire signer par la fille de Weiss, l'abandon de tous les droits relatifs à la traduction dont elle héritait.

Automne 1991 – Sous la direction du fiduciaire actuel de la Fondation Urantia, Georges Dupont, commence à Paris, pour la Fondation Urantia, la composition de la traduction révisée de Jacques Weiss.

Annexe III

1r

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14, Illinois

21 juin 1961

M. Jacques Weiss
28 Rue Cambacérès
Paris 8, France

Cher Monsieur Weiss,

Merci pour votre lettre du 5 juin 1961, nous renvoyant une copie signée de la lettre constituant un amendement de l'article 6 de notre contrat concernant la publication de la traduction française du Livre d'Urantia. Nous sommes heureux d'apprendre les progrès qui sont faits et vous assurons que nous n'attendons pas de délai à ce sujet ni du fait de M. Gelsey.

Cette lettre servira aussi à donner notre accord écrit à la traduction des parties 1, 2 et 3 du texte anglais et d'autorisation d'imprimer. Vous vous souvenez que le paragraphe 4 de l'accord demande l'approbation susdite ainsi que l'autorisation et qu'il spécifie aussi que vous nous fournirez une traduction anglaise du contrat avec l'imprimeur rapidement après l'avoir signé. De même, vous nous enverrez promptement une traduction anglaise du contrat avec l'éditeur. Ci-joint, une copie de notre lettre à la banque, L'Union des Mines, et nous espérons qu'elle sera à même d'avoir [NdT: ici un mot mal tapé inconnu : nol, interprété comme hold] et déboursier les fonds de la façon dont nous nous sommes mis d'accord.

Nous serions heureux de savoir comment les choses progressent et nous sommes confiants dans leur déroulement heureux.

Sincèrement vôtre,
Fondation Urantia
(signature illisible)
Président

V? M?C. [NdT: Les deux premières lettres sont illisibles]
Par avion

1s

[NdT: de nombreuses lettres sont mal tapées et il y a donc une partie interprétative dans la traduction.]

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14, Illinois

5 octobre 1961

M. Jacques Weiss

28 Rue Cambacérés
Paris VIII, France

Re: Votre lettre du 6 septembre 1961 au docteur William S. Sadler

Re: Distribution de la traduction française au Canada

Re: La traduction française elle-même

A. Le Glossaire

B. Tout changement concernant la révision de Gelsey

Cher Monsieur Weiss,

Le docteur Sadler a indiqué dans la lettre du 12 septembre qu'il vous a envoyé, qu'il m'avait transmis votre lettre ci-dessus mentionnée.

Nous apprécions les suggestions de votre lettre relativement aux procédures à suivre et aux autres données dont vous faites mention dans votre lettre. Nous sommes en train de déterminer notre minutage par rapport à cela.

A la page 3 de votre lettre, vous dites ce qui suit: ... le glossaire devrait être reproduit dans chacun des 3 volumes. Je dois vous rappeler la déclaration de la page 2 de la lettre du docteur William S. Sadler à M. Rudolf C. Gelsey en date du 20 septembre 1960, dont nous vous avons envoyé copie, qui en cette page 2 à l'article 0?(NdT illisible) se trouve la déclaration suivante:

Je pense qu'il devrait être clair que nous ne pouvons rien retrancher ni ajouter au texte du Livre d'Urantia. Cette question a été réglée lors de l'impression du texte anglais. Ceci se réfère aux notes de bas de pages, aux appendices, glossaires ou à quoi que ce soit à l'exception de la "Table des matières" qui a été autorisée.

Lors de notre rencontre trimestrielle des fiduciaires, le mois dernier, en octobre, ces derniers ont examiné cette question et continuent à maintenir cette procédure. Dans la même lettre citée plus haut, il est indiqué qu'un glossaire peut être publié avec l'Index qui est présentement en cours de préparation.

De toute façon, n'importe quel glossaire doit toujours être dans un document séparé du texte du Livre d'Urantia...

Dans votre lettre de septembre vous écrivez aussi page 3: " pendant ce temps, j'ai consacré des centaines d'heures à perfectionner le texte de la troisième et de la quatrième partie avant même de le donner à l'imprimeur. On peut toujours l'améliorer un peu; mais maintenant j'ai le sentiment d'une parfaite plénitude en relisant de nombreuses pages.

Ne connaissant pas la nature ou l'extension des changements qui constituent le processus de "perfectionnement" du texte français, les fiduciaires désirent vous mettre en garde quant à vos relations avec M. Gelsey dans toute cette procédure de traduction. A savoir, qu'il devrait être averti de tout changement pour le commenter.

Nous connaissons votre consécration au désir de voir cette traduction transposer aussi idéalement que possible les véritables significations présentées par la version anglaise et nous avons confiance dans votre capacité à le faire.

Je sais que si quelque question vous vient à l'esprit sur l'une quelconque de ces affaires, vous nous la poserez certainement. Nous sommes tout autant que vous désireux de voir les fruits de vos longues heures de travail et de votre marque d'intérêt.

Avec toute notre considération,

Sincèrement vôtre
Fondation Urantia
William M. Hales
Président

VM:

Cc: E.L Christensen secrétaire- trésorière

[NdT: Il y a un , peut-être deux autres noms illisibles à la suite]

1t

Docteur William S. Sadler
533 Diversey Parkway
Chicago

27 décembre 1961

M. Clyde Bedell
25071 Tepa Way
Los Altos Hills, Californie

Cher Clyde,

Ce fut bon de recevoir de toi une lettre aussi longue et aussi pleine de nouvelles datée du 2à décembre. Juste pour penser au temps qui passe, j'ai je ressorti le vieux registre du Forum l'autre jour, pour dire quelques choses à la Première Société Urantia. J'y ai vu ton nom là-bas sur la liste des pionniers.

J'ai eu ma seconde attaque coronarienne en septembre et je pense que j'ai été vraiment malade cette fois-ci, mais je m'en suis tiré- je ne me suis jamais senti en meilleure forme que maintenant.

Quelqu'un m'a dit que vous deviez venir dans la région un de ces jours, j'espère avoir bien entendu. Ce sera certainement un grand plaisir que d'avoir votre visite.

J'ai le premier volume de la traduction française du Livre d'Urantia et c'est un très bon travail. Nous travaillons tous durement à l'Index et je suis sûr que l'année qui vient verra cette tâche aboutir.

Sincèrement vôtre,
(signé) William S. Sadler

WSS/ar

1u

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14, Illinois

25 octobre 1962

M. Jacques Weiss
28 Rue Cambacérès
Paris VIII, France

Re: Votre lettre du 6 septembre à la Fondation Urantia

Re: Impressions sur papier couché

Cher Monsieur Weiss,

Lors de notre réunion trimestrielle des fiduciaires de la Fondation, nous avons discuté des questions dont vous traitiez dans votre lettre du 6 septembre.

En raison des corrections mentionnées comme nécessaires par vous, il semble sage que nous en entendions plus de vous en ce qui concerne ce que seront vos recommandations finales.

Puisque chacun des deux ensembles doit être corrigé identiquement, vous devriez garder les deux pour le temps présent.

En raison de la valeur de ces impressions sur papier couché, nous suggérerions que chacun des ensembles soit gardé en un lieu séparé pour qu'aucun dommage ou aucune catastrophe n'arrivent en même temps par le feu ou pour d'autres causes. Refaire les plaques de la traduction française coûterait très cher en cas de perte ou dommage de ces impressions.

Faudrait-il les assurer? Et pour quelle valeur?

Les plaques ont-elles été détruites?

Nous avons de nouveau discuté à fond de notre attitude originelle envers la traduction française ne contenant rien d'autre que ce qui est dans la version originale anglaise. Du fait que toute décision de cette nature est de notre seule responsabilité, la deuxième édition ne contiendra ni Glossaire ni notes de bas de page.

Là où il y a maintenant des notes de bas de page, il y aura un espace blanc dans la deuxième édition. Une notice générale au début de chaque volume de la deuxième édition pourrait être insérée, indiquant que les notes ont été éliminées de cette deuxième édition. Ceci évite d'avoir à faire une série complète de nouvelles plaques. Les notes de bas de page et les références numériques à ces notes peuvent être supprimées sur les impressions sur papier couché.

Re: le Glossaire

M. Sadler Jr. Fait de son mieux pour revoir le glossaire réécrit que vous lui avez envoyé. Ses affaires le font beaucoup voyager hors de la ville et il espère vous contacter dans le courant de novembre.

Re: Les ensembles de traduction française de la Fondation
Il semblerait sage de finir de vendre la première édition avant d'imprimer la deuxième. Si certains de nos ensembles vous sont renvoyés en France pour que vous les vendiez, sont-ils sujets aux taxes de vente que nous avons originellement évitées en nous les expédiant?

Re: Deuxième édition

Nous étudions plus en détail la façon dont cette deuxième édition devrait être arrangée et nous n'avons pas de conclusions fermes en ce moment. Au 30 septembre il reste 2000 ensembles, en comptant ceux en votre possession et ceux en notre possession. Nous formulerons nos idées dès que possible;

Avec nos meilleurs souhaits.

Sincèrement vôtre
Foundation Urantia
William M. Hales
Président

WMH : js

Bc: E.L. Christensen, secrétaire –trésorière

R.W. Bucklin

E.E. Cook

W.S.Sadler, Jr.

J. Dienner Jr.

1va

Marian:

Je laisse le dernier rapport de M. Weiss ici pour que tu le lises. Tu noteras qu'il désire que nous lui envoyions des épinglettes pour un certain M. Träschler. Nous en avons discuté lors de notre réunion exécutive et tous les présents étaient contre une telle action. Lorsque M. T. connaîtra suffisamment bien le Livre d'Urantia et ses enseignements et puisqu'il est tellement recommandé par M. Weiss, quelqu'un a suggéré que nous lui suggérions de devenir membre isolé, mais dans l'immédiat, nous étions d'accord pour que tu fasse savoir à M. Weiss qu'il y a des restrictions à la remise d'épinglettes car c'est une affaire concernant la Fraternité (Brotherhood).

Christy

[Une note manuscrite est ajoutée ici: Remettre le dossier à SLC ?]

1vb

Jacques Weiss
28, Rue Cambacérés
Paris VIIIe
Anjou 49 26
13 00

Paris le 27 octobre 1964

Mlle. Marian Rowley
Secrétaire générale
Urantia Brotherhood
533 Diversey Parkway
Chicago 60614

Chère Mademoiselle Rowley,

Suivant votre lettre du 22 octobre concernant les épinglettes Urantia, je suis tout à fait d'accord avec vous pour considérer que les porter est un honneur. Au cours de ma visite à Chicago en 1960, trois m'ont été spontanément offertes, une pour ma secrétaire qui a tapé tout le livre, et une pour chacune des deux dames mentionnées sur la première page de l'édition française comme aides à la traduction. Je n'en n'ai jamais demandé pour moi.

Mais maintenant voilà qu'il y a ce vieux couple suisse qui pendant des années ont consacré tout le temps nécessaire à l'étude du livre, pour le diffuser parmi leurs amis, et pour réussir dans le long et difficile travail de convaincre la télévision suisse d'Etat de diffuser une belle interview à ce sujet. Ce couple a aussi prêté sa maison pour de très intéressantes réunions avec des gens qualifiés pour des discussions générales sur le sujet, et il continue d'œuvrer sans cesse dans le même but.

Je suis donc sûr que vous serez d'accord avec moi qu'il est absolument digne de cet honneur. Je voudrais offrir ces épinglettes à M. et Mme Träschler de Coppet, Suisse, de manière un peu solennelle, à la première occasion, c'est pourquoi, je vous envoie ci-joint les 7 dollars dont vous avez dit que c'était le prix usuel.

Je vous remercie par avance de l'envoi , et transmettez mes meilleures salutations au groupe.

Sincèrement vôtre,
(signé) J. Weiss

1vc

60614

4 novembre 1964

M. Jacques Weiss
28, Rue Cambacérés
Paris VIIIe, France

Cher Monsieur Weiss,

Merci de votre bonne lettre du 27 octobre dans laquelle vous joignez 7 dollars en liquide et vous nous en dites plus sur les Traslchlers et leur bon travail en faveur du Livre d'Urantia et de ses enseignements.

Nous sommes d'accord avec vous qu'ils sont dignes de porter l'épinglette Urantia. La question fut examinée de nouveau lors de la réunion du comité exécutif et de lundi soir et en raison des informations supplémentaires, le Comité a unanimement décidé que nous devrions vous envoyer un bouton de cravate et une épinglette pour que vous les offriez aux Traslchlers. Veuillez leur transmettre nos meilleurs vœux et notre remerciement pour l'excellent travail qu'ils font.

Le paquet va vous être envoyé sur le champ.

Sincèrement vôtre,
La secrétaire générale

Marian Rowley

1w

cc: E. L. Christensen
E.K. Cook
T.A. Kendall
K.K. Stephens
J. Dienner, Jr.

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14, Illinois

3 septembre 1965

M. Jacques Weiss
28, Rue Cambacérés
Paris VIIIe, France

Re: Votre rapport trimestriel pour les mois d'avril, mai et juin 1965

Cher Monsieur Weiss,

Il s'est écoulé plus d'un an depuis que j'ai personnellement accusé réception de votre rapport. Je suis heureux de pouvoir le faire maintenant. Vos rapports sont d'un grand intérêt et reflètent vos efforts sympathiques et persistants pour disséminer la connaissance du livre d'Urantia. (La Cosmogonie d'Urantia) aussi loin que possible.

Nos fiduciaires se sont réunis le 10 juillet et ont examiné votre rapport. Il y a deux points que vous mentionnez et sur lesquels nous voudrions particulièrement faire un commentaire.

Nous avons apprécié ce que vous avez dit de M. Jacques Dupont et de son intérêt enthousiaste; de ses plans pour améliorer son usage de l'anglais et de la possibilité de sa visite à Chicago l'année prochaine ou en 1967.

Les insignes pour M. Dupont ont été pris en charge par Mlle. Rowley de la Fraternité Urantia (Urantia Brotherhood), selon ce que je comprends, et vous les avez sans doute déjà reçus pour lui.

En ce qui concerne le désir de M. Dupont de produire de bons dessins du Paradis, de l'univers Central, des superunivers et de l'espace extérieur, nous avons, en route, ici à Chicago, un projet de cartes. Ce projet de cartes a été initié par Bill Sadler quelque temps avant sa mort et il se poursuit sous notre étroite supervision.

En nous acquittant de nos responsabilités en tant que fiduciaires de la Fondation à qui a été confié la plus exacte dissémination des enseignements du Livre d'Urantia, nous estimons que n'importe quel dessin décrivant le texte du Livre d'Urantia devrait recevoir notre approbation avant d'être imprimé à l'usage du public, avant la vente, etc. Je suis sûr que vous pouvez reconnaître que nous devons nous protéger contre le fait d'avoir plus d'une interprétation du texte qui circule, en ce qui concerne l'illustration la relation et la forme du Paradis, de l'univers Central, des superunivers et de l'espace extérieur, etc. Il ne pourrait manquer d'y avoir une différence de présentation entre les deux ensembles de dessins produits par différents groupes de personnes et ceci conduirait à de possibles incohérences et, à long terme, à la confusion. C'est pourquoi, les fiduciaires de la Fondation doivent assumer leur responsabilité pour ce qui, selon leur jugement, est la version correcte.

En fonction de quoi, il sera nécessaire que les dessins de M. Dupont nous soient soumis pour approbation.

Voudriez-vous lui communiquer cette pensée et lui dire que nous serons heureux d'étudier ses dessins et de suggérer toute correction que nous estimerions nécessaire?

Votre description du contenu de l'article de MATCH était éclairant et votre intérêt pour cet article est compréhensible. Notre réaction à l'annonce que vous avez mise dans les "Notes hebdomadaires" du numéro du 29 mai de MATCH a été que l'annonce mettait l'accent sur des phénomènes d'importance mineure par rapport au message principal du Livre d'Urantia. Il soulignait les phénomènes surnaturels dont il est fait mention dans le livre. Nous avons reçu des instructions précises pour ne pas mettre l'accent sur les aspects surnaturels du contenu du livre. On désire que ce livre soit accepté en raison de ses enseignements et non parce qu'il parle de personnalités apparemment étranges et inusuelles. Donc, toute promotion de la vente de la Cosmogonie d'Urantia, que ce soit dans le matériel de publicité ou dans d'autres présentations, devrait mettre l'accent sur le message général qu'elle contient et non tenter d'intéresser le lecteur par des références aux phénomènes surnaturels.

Avec nos meilleurs vœux à vous à Mme Weiss et à votre famille.

Sincèrement vôtre,

Fondation Urantia
(signé) William M. Hales
Président

WLH: js

1x

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14, Illinois

10 octobre 1966

M. Jacques Weiss
28, Rue Cambacérés
Paris VIII, France

Cher Monsieur Weiss,

Notre président, M. Hales, Nous a demandé de vous transmettre nos commentaires et nos corrections concernant vos notes de bas de page dans La Cosmogonie d'Urantia. Ils sont joints.

Ces commentaires sont faits en présumant qu'il sera indiqué au début de chaque volume une déclaration disant que les notes de bas de page ne font pas partie de l'édition originale du Livre d'Urantia (The Urantia Book) et qu'elles sont de la seule responsabilité du traducteur. La plupart de ces notes de bas de page sont des références bibliques à certaines des nombreuses citations du livre. (Nous avons trouvé presque toutes les citations.) Bien que nous ne soyons pas d'accord avec beaucoup de ces références, nous n'avons commenté que celles dont nous croyons que vous voudriez les changer et qui peuvent facilement être corrigées.

En ce qui concerne les notes de bas de page qui expliquent le texte, bien que nous préférions qu'elles soient omises, (et que nous ne soyons pas d'accord avec certaines d'entre elles), nous n'avons de nouveau commenté que celles pour lesquelles nous pensons qu'elles sont à coup sûr fausses.

Sincèrement vôtre,
Edith Cook
Trésorière

EEC
Enc
cc: M. Hales

1y

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway
Chicago 14 Illinois

19 octobre 1966

M. Jacques Weiss
28, Rue Cambacérés
Paris VIII, France

Re: Contrat de la deuxième édition française

Cher Monsieur Weiss,

Dans votre lettre du 19 septembre, que vous m'adressez au titre de président de la Fondation Urantia, vous suggériez que " Un nouvel arrangement rapide pour la deuxième édition française serait que la Fondation m'écrive: après nos récents échanges de vue, notre contrat initial pour l'impression de la première édition française est étendu à une deuxième édition d'environ 2000 ensembles de la Cosmogonie d'Urantia. Seulement cette fois, vous supporterez toutes les dépenses d'impression et nous enverrez une copie de la note de l'imprimeur."

De plus, dans cette même lettre vous déclariez: " Si j'ai besoin de l'aide de mes amis pour la deuxième édition, ils la financeront dans l'espoir d'être remboursés sur les premières ventes. Mais ils ne demanderont pas d'intérêt sur l'argent et n'entreprendront jamais de procès si les ventes diminuaient au dessous de leur espérance ou si j'étais frappé d'incapacité ou incapable de payer pour d'autres raisons."

Vous déclariez aussi que vous avez dit à l'imprimeur de détacher le Glossaire, mais qu'il était hors de question de supprimer les notes de bas de page. Relativement à ce point, ma lettre du 27 septembre, traitant de la deuxième édition française, suggérait qu'une déclaration soit placée sur la page titre de chaque volume stipulant quelque chose comme:

Les notes de bas de page sont exclusivement l'œuvre du traducteur français qui en est seul responsable. Ces notes de bas de page ne faisaient pas partie de l'édition originale "The Urantia Book" publié en langue anglaise et en un volume. Le traducteur est aussi responsable de la publication du livre en trois volumes.

Les points mentionnés ci-dessus devraient indubitablement être inclus dans le nouvel accord. La philosophie des comptes devrait aussi être reprise, à savoir, qu'après que le cout de l'impression ait été récupéré par ceux qui en fournissent l'argent, le montant des recettes supplémentaires devrait être partagé à égalité entre vous et la Fondation Urantia.

Des déclarations périodiques indiquant les résultats devraient être fournies au minimum une fois par an;

J'ai discuté de ces points avec notre avocat et il suggère que j'attende votre réponse avant que nous établissions un document légal qui les incorpore.

Dans l'attente de votre prompt réponse.

Sincèrement vôtre
Fondation Urantia
(signature illisible)
William. M Hales
Président

WMH: js

cc: E.L.Christensen

E.E.Cook

T.A. Kendall

K.E. Stephens

J.Dienner, Jr.

1z

Lettre du docteur Sadler à Jacques Weiss, juin 1967
Transcrit de l'original par Saskia Raevouri

14 juin 1967

Cher frère Weiss,

Christy vient juste d'attirer mon attention sur votre lettre contenant un certain rapport sur un livre envoyé à Mme. Julia Fenderson, et elle m'a dit qu'elle aimerait que je vous écrive mes réactions à cela. Des choses de ce ordre arrivent constamment ici au siècle.

De nombreuses fois on a réclamé notre attention pour des choses allant des soucoupes volantes à toutes sortes d'autres phénomènes psychiques. Je pense que c'est le plan des ennemis de la révélation Urantia que d'essayer si possible de détourner les dirigeants de ce mouvement vers tel ou tel autre objet d'intérêt qui ne relève pas du bien-être du mouvement urantien.

De nombreuses fois on m'a demandé d'étudier quelque mouvement psychique et j'ai toujours résolument refusé d'être détourné du Livre d'Urantia et de la Révélation d'Urantia. C'est mon travail. Qu'importe qu'il s'agisse de soucoupes volantes ou de gnomes ravisseurs, je les laisse de côté. Bien sûr, si mes amis s'intéressent à ces questions secondaires, je suis assez intéressé par leur bien-être pour prendre la peine de leur écrire quelles sont mes opinions et pour les mettre en garde contre le fait de leurs préoccupations au sujet de ces questions qui ne trouvent pas de base d'encouragement dans la révélation d'Urantia.

L'une des premières communications que nous avons reçues de nos amis médians au moment de l'organisation de la Fondation Urantia nous avertissait que des efforts seraient faits pour divertir notre attention et pour que nous nous occupions de mouvements, de cultes, de phénomènes etc. hors du sujet; que de nombreuses choses seraient présentées notre attention pour tenter de nous occuper, de nous rendre confus et de nous embobiner. Et les instructions des médians étaient: N'y prêtez pas attention; restez dans la ligne directrice de la révélation d'Urantia et évitez tous ces écarts. Et c'est ce que nous essayons de faire.

Il y a quelques mois seulement, un cas très inhabituel et très intéressant d'écriture automatique s'est présenté à mon bureau et la pauvre dame était troublée de ne pas pouvoir m'intéresser à son cas. Je lui ai dit que des années auparavant j'avais étudié l'écriture automatique et que j'en savais sur le sujet probablement autant que n'importe quel psychiatre vivant, mais que j'étais trop occupé avec nombre de choses plus importantes pour passer du temps à lire sa volumineuse production. J'ai ajouté que mon étude des années passées m'avait montré la technique, le modus operandi, de l'écriture automatique, de la parole automatique et de tous les phénomènes associés.

Mais écoutez-moi, frère Weiss, la révélation d'Urantia n'a rien à voir avec toute cette psychologie humaine confuse. On nous a donné un travail meilleur et plus important qui devrait nous tenir occupés et qui pour sûr, me tient occupé et heureux. Le fait que votre mental et mon mental aient été ouverts à la réception de la révélation d'Urantia suggère que cette même ouverture, si elle n'était pas dédiée à un seul travail, pourrait être entièrement égarée par tous ces phénomènes psychiques qui, quelque intéressants qu'ils soient, n'ont rien à faire avec le travail important qui nous a été demandé de faire.

On vous a confié un gros travail, la responsabilité de l'édition française du Livre d'Urantia, et je pense que vous devriez être trop occupé par cela pour perdre votre temps avec un tas de phénomènes intéressants et déconcertants qui peuvent être portés à votre attention.

Quand je vous ai rencontré pour la première fois, j'ai dit à l'un de mes associés que votre mental aiguë, vif et inquisitif aurait probablement plus ou moins de mal à vouloir poursuivre un chemin dédié à la dévotion et à la loyauté envers la révélation d'Urantia tout en s'occupant par ailleurs de nombreuses choses étranges qui surviendraient de temps en temps dans le monde psychique.

Il n'y a rien de mal à ce que vous vous intéressiez à beaucoup de choses, mais ne les laissez pas trop accaparer votre attention ni divertir de votre dévouement à la révélation d'Urantia.

Annexe IV

2 a

Le texte de Jacques Weiss a paru dans "Lumières dans la Nuit" de juillet-août 1967. Il doit donc être disponible sous sa forme originale. Il ne sera donc pas traduit ici.

2 b

7000 heures de traduction

Le Daily Oklahoman
Lundi, 17 août 1970

L'expert dit que le Livre offre de l'Espoir
Par Mike Burger

Le Livre d'Urantia est un livre "d'espoir" dit Jacques Weiss qui a passé 7000 heures de son temps libre à le traduire de l'anglais au français.

A Oklahoma City, ce week-end, il était l'hôte d'honneur de la Première Société Urantia d'Oklahoma lors d'une rencontre chez Berkeley Elliott au 14 SW ST.

Mlle Elliot a expliqué que la Première Société Urantia d'Oklahoma avait été agréée il y a 12 ans et qu'elle comprenait 64 membres de la région d'Oklahoma City.

"Nous ne sommes pas du tout une religion organisée" a-t-elle fait remarquer, " Nous sommes une organisation sociale ayant des objectifs religieux."

Elle a dit que les membres appartiennent à un vaste éventail d'églises, y compris l'église catholique romaine.

"Nous ne cherchons pas à rendre qui que ce soit malheureux de sa religion actuelle si la personne s'en satisfait" a-t-elle dit.

"Nous recherchons des gens qui se posent des questions et qui n'ont pas pu trouver toutes les réponses voulues dans la Bible."

" Nous estimons que le Livre d'Urantia est complémentaire de la Bible et qu'il va plus loin que celle-ci en fournissant des réponses plus complètes" a dit Mlle. Elliott.

" Le livre a été écrit entre 1926 et 1935, a expliqué Weiss. Il dit que le livre a été dicté par un esprit à une personnalité de contact humaine. "

Le livre a été publié en 1955. L'esprit a dit que serait trouvé un traducteur, dit Weiss.

" Je ne connaissais rien de ce livre à l'époque, mais il se trouva que j'étais celui qui devait le traduire" dut-il.

De nombreuses personnes sont troublées par l'état du monde autour d'elles et cherchent une réponse aux trois grandes questions : Qui suis-je? D'où viens-je? Et quelle est ma destinée? dit-il.

Certains deviennent très frustrés et essaient de tout casser, beaucoup se résignent à vivre avec le monde tel qu'il est, mais certains autres cherchent jusqu'à ce qu'ils trouvent.

"Je pense qu'ils peuvent trouver les réponses qu'ils cherchent dans le Livre d'Urantia." dit-il Weiss travaillait à la traduction de l'ouvrage de quelques 2000 pages avant et après son travail régulier de président de deux petites compagnies de transport et de charbon dans sa ville de résidence, Paris.

Le livre allie science et religion, dit-il. Il décrit l'histoire et l'origine de l'univers à la fois en termes scientifiques couvrant des domaines comme l'astronomie, l'évolution et la géologie et

en termes religieux incluant l'origine de l'âme, la rébellion de Lucifer, l'histoire d'Adam et Eve et la Volonté de Dieu.

Urantia est le nom que le livre donne à la planète Terre. Au centre de l'univers il y a l'Île du Paradis, entourée de nombreuses planètes géantes et de milliers de planètes plus petites. Toute cette structure est entourée par "des corps de gravité obscurs" qui ne reflètent pas la lumière et cachent la structure interne de notre vue, dit-il.

Les sept superunivers, qui sont tous habités entourent la structure interne et sont à leur tour entourés par d'immenses superunivers encore inhabités.

"Le livre est considéré comme étant la cinquième révélation d'époque a dit Mlle Elliott. La quatrième révélation d'époque était la venue du Christ" a –t-elle ajouté.

La quatrième et dernière partie du livre est en fait une nouvelle dictée du Nouveau Testament de la Bible, dit Weiss.

Le livre a été distribué dans 38 pays francophones depuis que Weiss l'a traduit. Mlle Elliott estime que 15 000 exemplaires ont été vendus en anglais, et dit que le livre est en cours de traduction en espagnol, italien, allemand et finnois.

Nous ne prétendons pas que c'est la réponse finale. Quand le monde sera prêt pour une autre révélation il y en aura une, dit-elle.

[NdT: Une photo de Jacques Weiss avec la légende: Jacques Weiss et un exemplaire du Livre d'Urantia en anglais.

En manuscrit : 19-8- 70

Et copie à L.K. Julia Stephens

T.A.K H? Bokmyara??(les points d'interrogation indiquent un doute de lecture)]

2c

Lettre personnelle de Jacques Weiss à Christy
Concernant sa visite Oklahoma City

Transcrite, pour faciliter la lecture, d'un original de très mauvaise qualité.

Lundi 17 aout 1970

Chère Christy,

Une excellente hospitalité nous attendait dans le groupe bien organisé de cette "capitale de province". Un reporter est venu à leur réunion habituelle du samedi; il m'a interviewé ainsi que Berkeley Elliott, après quoi il a publié l'article ci-joint dans le Daily Oklahoman.

Quelques heures plus tard, le libraire local avait vendu les 6 volumes du Livre d'Urantia qu'il avait en réserve et attendait impatiemment l'arrivée d'une commande de 20 livres qu'il vous avait faite le 10 aout. En attendant, le groupe lui a apporté 10 volumes pour répondre à la demande immédiate. Une demi-douzaine de coups de téléphones demandaient le livre et des informations dans les heures qui suivirent.

A midi, j'ai parlé à la station de télévision locale et j'ai entendu dire d'un client inconnu dans la librairie que cela avait été excellent.

Vous pouvez donc vous attendre à recevoir d'autres commandes de ce lieu dans un futur proche. Après demain, je pars pour la Californie suivant le plan prévu, mais je ne devrais parler qu'à des groupes d'urantiens sans diffusion de masse.

En ce concerne la traduction allemande, je pense déjà avec beaucoup d'intérêt à vos commentaires sur la qualité que je trouverai certainement lors de mon retour à Paris. Mes jeunes amis canadiens sont qualifiés au-delà de nos espérances pour notre tâche commune.

Quant à Bob Burton, je pense qu'il attendra [illisible] pour le moment concernant sa traduction espagnole. Je suis sûr que vous direz tout cela à messieurs Hales et Kendall.

Très sincèrement vôtre

J.Weiss

2d

Note manuscrite: Copie

Jacques Weiss
1 rue d'Argenson
Paris VIII, France

3 juillet 1972

En re: réponse à votre rapport
Du 23 mai 1972

Les fascicules d'Urantia sont arrivés, complètement révisés par leurs auteurs suprahumains, un fascicule après l'autre, suivant une séquence chronologique, comme il apparaît maintenant dans le Livre d'Urantia. Le dernier fascicule complétant la totalité de la Révélation d'Urantia fut reçu en 1934

Les fascicules parlent par eux-mêmes. Le sujet humain en transe des fascicules d'Urantia est décrit dans le fascicule 77, page 865, paragraphe 2. Son nom n'a jamais été révélé. Et personne ne réclame d'autorité directe du copyright des fascicules d'Urantia.

La Fondation Urantia a été créée en 1950. La Fondation Urantia a publié le Livre d'Urantia, contenant les fascicules d'Urantia et [mot illisible] a enregistré le copyright avec un affidavit prétendant que la Fondation Urantia était l'auteur du livre d'Urantia. C'était en octobre 1955.

[NdT: note manuscrite de marge pour le paragraphe suivant: Pas vrai] Les fascicules d'Urantia étaient manifestement du domaine public et en tant que tels peuvent être copiés, traduits ou publiés sans restriction.

Dans toutes leurs tractations avec vous et d'autres la Fondation Urantia a déclaré et prétendu que son copyright est légal. Lors de n'importe action judiciaire, ici ou à l'étranger, elle devrait indiquer en détail dans sa plainte, comment elle s'est conformée aux statuts américains relativement au copyright.

[NdT: note manuscrite pour le paragraphe suivant: Totalement faux.]

Par son faux affidavit, lors de la demande d'enregistrement du copyright, la Fondation a perdu tous droits et privilèges dont jouissent les possesseurs d'un copyright valable. Ce fait annule et abroge votre contrat avec elle. Votre traduction française n'est pas protégée par un copyright illégal. Vous devriez obtenir un copyright pour votre traduction en votre propre nom pour protéger votre création et vos investissements.

Tom n'a pas répondu à la lettre que je lui ai adressée ainsi qu'à Jim le 1^{er} juin 1972. Ce sont de bons hommes d'affaires et de bons amis à moi. Je vais essayer de faire approuver ma traduction espagnole d'après ses mérites et non d'après leur droit de copyright.

La lettre qui précède est soumise avec mes meilleures considérations et mes meilleurs vœux pour une bonne réussite de votre conférence de septembre.

(Signé : Robert Burton)

2 e

Jacques Weiss
1, Rue d'Argenson
Paris VIIIe
265 49 26
13 00

Paris le 21 aout 1973

M. Paul Snider

Président
The Urantia Brotherhood
533 Diversey Parkway
Chicago (Ill.) 60614

Cher Monsieur Snider,

Votre lettre du 14 aout. Oui, je serais heureux de recevoir trois autres exemplaires de la Résolution votée par votre Conseil général au début de ce mois.

Avec mes remerciements anticipés.

Sincèrement vôtre,

(Signé: J Weiss)

[NdT: Une note manuelle au milieu de la page dit: Ne pas répondre.

Copie à ??? Hales ?]

2f

Urantia

Fondation Urantia
533 Diversey Parkway Chicago Illinois 60614

Expédié à la plupart des membres de la Brotherhood
Christy a supprimé quelques noms. Et peut-être quelques non-membres l'ont-ils reçu.

Note aux Amis de la révélation Urantia

C'est avec beaucoup de regrets que les fiduciaires doivent rapporter aux amis de la Révélation Urantia qu'il a été nécessaire de lancer une procédure judiciaire pour saisir tous les exemplaires disponibles d'une édition non autorisée de la traduction française du Livre d'Urantia;

Après de nombreuses années de détérioration continue des relations avec M. Jacques Weiss, et après que tous les moyens concevables et équitables de réconciliation – à l'exception de la capitulation complète—eussent été épuisés, y compris des conférences personnelles tant ici qu'à l'étranger et une correspondance volumineuse, nous n'avons pas eu d'autre choix d'action que de recourir à la procédure légale pour réaffirmer le contrôle de surveillance des fiduciaires sur la traduction française du Livre d'Urantia.

Les fiduciaires sont fermement résolus à accomplir leur devoir sacré en utilisant tous les moyens disponibles pour garantir la sécurité du Livre d'Urantia où qu'elle puisse être.

Les fiduciaires de la Fondation Urantia

2 g

Rapport sur la situation en France

Par Henry Begemann
Wassenar , 11 décembre 1979

La situation en France est très confuse, c'est le moins que l'on puisse dire. Pour en comprendre les causes et la triste orientation, il est nécessaire de connaître les grandes lignes de l'histoire de la traduction du Livre d'Urantia en français. La traduction a été faite par Jacques Weiss qui vit à Paris. Le Livre d'Urantia fut porté à son attention peu après sa première publication à Chicago, par une dame en contact avec les milieux spiritualistes. Weiss lui-même était en contact avec ce qu'il appelle sa hiérarchie.

Après avoir traduit une partie substantielle du livre, il est allé à Chicago. Il reçut la permission de terminer sa traduction et en temps voulu un contrat fut signé. Il n'y avait cependant pas unanimité au sein de la Fondation. Le président d'alors vota contre le contrat.

Et il y avait une bonne raison pour cela, parce que le contrat constituait une transgression de la Déclaration de Fiducie de la Fondation. Selon cette déclaration, les fiduciaires ont deux obligations de base:

L'article 3.1 déclare " Le premier devoir des Fidéicommissaires est de préserver perpétuellement inviolé le texte du LIVRE d'Urantia". Bien qu'ici les traductions ne soient pas mentionnées, nous pouvons en déduire que c'est aussi le devoir des fiduciaires de préserver le texte du Livre d'Urantia sous sa forme traduite, en d'autres termes, de contrôler effectivement et de corriger le texte de toute traduction, avant de l'authentifier. Ceci ne fut cependant guère fait. Une seule personne a passé quelques jours à Paris pour faire ce très important travail qui nécessite en fait une équipe compétente et, qui s'il est fait consciencieusement, prend au moins autant de temps que pour faire le premier jet de la traduction.

Peu de temps après la publication de la traduction, des plaintes parvinrent à la Fondation sur sa qualité et assez tôt les fiduciaires furent convaincus qu'il fallait soit une révision complète soit une nouvelle traduction.

La transgression des mandats de la fiducie est encore plus évidente en ce qui concerne l'article 3.3: " Les Fidéicommissaires ont le devoir de conserver le contrôle absolu et inconditionnel de toutes plaques et autres supports pour l'impression et la reproduction du LIVRE d'Urantia et de toute traduction de cet ouvrage..."

En fait, les plaques n'ont jamais été sous le contrôle de la Fondation, mais sous celui de Weiss et elles sont encore en France. C'est Weiss qui a fait faire les plaques, qui a dirigé l'impression, a établi les contrats avec l'imprimeur et le distributeur et donc, qui était effectivement l'éditeur au lieu de la Fondation Urantia. Le contrat ne fait que très superficiellement reconnaître la Déclaration de fiducie en répétant que la Fondation veut avoir le contrôle absolu et inconditionnel tout en omettant complètement d'instituer des mesures effectives qui assureraient un tel contrôle. Tout dépendait de la condition de la bonne conduite de Weiss. De plus, de telles mesures ne peuvent guère être prises si le livre n'est pas imprimé et publié aux États-Unis. Le contrat montre que la raison de ces transgressions était de tenter de court-circuiter la "lente mais sure façon" du Père quelque ait été la bonne intention de cette tentative.

Le contrat donnait à Weiss la permission de faire de la publicité pour sa traduction, partiellement aux frais de la Fondation. Plus encore, la Fondation elle-même, qui devenait co-distributrice, se réservait aussi le droit de faire de la publicité pour la traduction. Pour promouvoir plus encore la vente des livres, le contrat stipule: " en raison de la taille du livre et du prix, " la traduction peut être publiée en trois volumes

vendus séparément, ce qui s'est effectivement passé, en dépit de l'intention expresse des auteurs à la page 215. Comme une partie du texte ne représente pas de manière adéquate le tout, c'était une autre violation du texte.

Afin de promouvoir plus encore la vente des livres, le titre du Livre d'Urantia fut changé en "La Cosmogonie d'Urantia", qui fut accepté par la Fondation Urantia.

Outre qu'il l'emportait sur les prérogatives des auteurs, le titre français présentait en soi une contradiction. Cosmogonie signifie: la science de la formation du cosmos, de l'univers (Chambers) et non pas de la planète Urantia.

[NdT: la cosmogonie n'est pas une science, c'est tout au plus une théorie de l'origine de l'univers, c'est la cosmologie qui en est une ou au moins une étude]

(Il est remarquable que cet aspect scientifique prédomine si souvent en France de nos jours.)

Ce sont là, brièvement, les faits qui ont caractérisé les commencements de l'expansion de la cinquième révélation d'époque chez les peuples francophones. Il n'est pas étonnant que les résultats aient été si décevants. Avons-nous toujours assez conscience que nous avons affaire à une révélation d'époque, une entreprise de l'univers sur et pour Urantia?

Quel pourrait être le point de vue des superviseurs invisibles relativement à une telle conduite de leurs agents? Un point important pour essayer d'avoir une réponse à cette question est de s'assurer du caractère des mandats de la déclaration de Fiducie. Sont-ce ceux des révélateurs ou simplement des recommandations humaines? La Déclaration de Fiducie donne elle-même la réponse. L'article 1.1 dit: "Nous, soussignés, ...et au nom de ceux aux inspirations desquels nous devons cette conception..." Bien que cela n'implique pas que la déclaration de Fiducie ait été littéralement inspirée mot pour mot, cela dit que la déclaration de Fiducie en tant que telle a été inspirée, et il est simplement logique que ses mandats les plus importants ont été spécialement inspirés. Ces mandats viennent des superviseurs.

Selon la philosophie de l'univers, comme par exemple il est expliqué aux pages 754-755, la transgression de tels mandats, accompagnant une révélation d'époque, peut être appelée erreur, défaillance ou rébellion. Ce serait une erreur si la transgression était faite sans connaissance. La défaillance est quand la transgression est faite en connaissance de cause mais cependant avec de bonnes intentions. Le contrat avec Weiss montre clairement que les fiduciaires connaissaient les mandats.

La rébellion est quand la transgression est faite en connaissance de cause et volontairement. Il faudrait trop de place ici pour entrer plus avant dans les raisons pour lesquelles notre livre appelle une telle conduite défaillance. Mais étant lui-même une révélation d'époque, notre livre n'est pas vague sur la question. Les fascicules sur la défaillance adamique et sur la rébellion de Lucifer donnent plusieurs définitions de ce qui constitue une défaillance aux yeux de l'univers. Par exemple la page 842 dit de la conduite d'Eve: "...il constituait un mal, (pas une erreur) parce que cela représentait la mauvaise manière d'atteindre de justes fins, parce qu'il s'écartait...du plan divin." (Qu'elle connaissait.)

En soi, il ne sert pas à grand chose d'accuser des personnes de défaillances dans le passé. Mais une défaillance a des conséquences et c'est avec ces défaillances que nous sommes confrontés maintenant.

En France, des divergences et des conflits s'élevèrent bientôt entre la Fondation et Weiss, elles culminèrent dans un procès que la Fondation gagna en première instance en 1975. Il s'ensuivit un pat. La Fondation ayant le copyright arrêta toute nouvelle impression de la Cosmogonie, tandis que Weiss qui avait le droit moral d'un traducteur empêcha la publication d'une édition révisée par la Fondation. De plus,

leur relation était devenue celle d'ennemis acharnés. Weiss étant le centre personnel de tout le mouvement Urantia en France, cette inimitié ne se limita pas à la Fondation et à la personne de Weiss, elle s'étendit à toute la France et au-delà.

Comme Weiss refusait de coopérer à la publication d'une édition corrigée aux conditions de la Fondation, nous en vîmes à penser qu'une traduction entièrement nouvelle serait la seule façon d'échapper à ce pat. J'ai essayé de former en France une équipe qui pourrait faire une nouvelle traduction en un temps raisonnable, mais ce fut un échec. Maintenant la Fondation fait un effort en louant des traducteurs professionnels en Amérique. Cette manière de faire a été choisie principalement parce que le droit moral n'existe pas aux USA comme il existe dans d'autres pays qui ont signé la convention de Berne. Toutefois, si un traducteur déménage dans un autre pays comme le Canada ou la France, il recouvre son droit moral, indépendamment de ce qui aurait pu être stipulé dans son contrat avec la Fondation, parce que le droit moral est un droit légal immatériel inaliénable.

Mais la principale objection à cette procédure est de répéter la grave faute de remettre la traduction du Livre d'Urantia hautement spirituel aux mains de personnes sans une suffisante clairvoyance spirituelle, ce qui conduira inévitablement à une autre violation du texte.

Il y avait cependant en France et dans les autres pays francophones une forte demande de la Cosmogonie qui a entraîné une édition sauvage. Quand j'ai entendu dire que cette édition (on l'appelait photocopie) était déjà en cours, j'ai contacté l'homme qui la produisait et je lui ai proposé d'essayer obtenir un permis de Chicago, s'il promettait d'adhérer strictement aux conditions que la Fondation estimerait nécessaires. A cette époque, je n'avais pas pris pleinement conscience de la signification des mandats de la Déclaration de Fiducie selon lesquels pour disposer d'un contrôle absolu et inconditionnel il était nécessaire que toute impression soit faite par la Fondation. En tant que représentant de terrain je voyais dans cette coopération une occasion de parvenir dans une certaine mesure à l'unité tant désirée en France.

La Fondation donna la permission, il y eut bien au début quelques difficultés mineures que je ne pouvais pas résoudre personnellement. Mais c'est alors que je pris connaissance d'une circulaire de Weiss prouvant son implication. Comme il s'agissait là d'une affaire touchant la Fondation, un fiduciaire vint à Paris et il fut décidé de saisir les exemplaires. J'objectais, car selon moi, la Fondation avait déjà donné sa permission par lettre, bien qu'il n'y eut pas encore de contrat signé. Le dernier jugement de la cour, \$ 0,25 (vingt-cinq cents) pour dommage moral, confirme pour moi mon point de vue. Mais les fiduciaires prirent pour position qu'il n'y avait pas de contrat de signé et je les ai suivis. Alors, sans discussion ni consultation du parti adverse, une quantité mineure des photocopies achevées fut saisie, mais pas la presse [NdT: par presse il faut sans doute entendre la photocopieuse.] La saisie fut facile parce qu'au travers des négociations nous savions où chercher. Plus tard, la Fondation tenta, avec l'aide d'un détective, de saisir aussi la presse, mais elle n'y réussit pas. Il y a quelques semaines, l'affaire a été jugée. Les condamnations furent modérées, environ 1250 dollars chacun pour dommages physiques dus par l'imprimeur et par Weiss et 0, 25 dollars chacun de dommage moral. Ces condamnations ont peu de chance d'empêcher l'impression de se poursuivre. Weiss a déjà fait appel.

Pendant ce temps, il s'était passé des choses. La Fondation avait écrit une longue lettre à certains Urantiens de Paris, lettre qui répondait à une pétition qu'ils avaient faite huit mois[sic] auparavant pour obtenir une réimpression limitée de la Cosmogonie, car il y avait un grand besoin de livres. Dans sa réponse, la Fondation

refusait, et pour se justifier, elle faisait un récapitulatif de la conduite de Weiss. Quand on me demanda mon avis sur cette lettre, il me sembla frappant qu'elle e donnait que la moitié de la vérité en omettant les grosses fautes commises par la Fondation elle-même. Une étude plus approfondie de la lettre, en parallèle avec d'anciens courriers et la Déclaration de Fiducie me fit réaliser que la véritable position de la Fondation était qu'elle avait transgressé ses mandats. Cette prise de conscience jetait une toute nouvelle lumière sur la situation. Réalisant que ces mandats étaient d'origine céleste, il me vint soudain à l'esprit de manière terrible que ce à quoi nous étions confrontés était une défaillance. Quelque triste que ce fut, cela expliquait beaucoup de chose. En même temps, je reconnaissais que nous ne pouvions pas combattre Weiss en partant du point de vue qu'il avait complètement tort et que nous avions entièrement raison.

Jamais au cours de mes discussions et de ma correspondance avec les fiduciaires ce mauvais départ n'était venu à la surface, bien que les fiduciaires l'aient très bien su. Ceci est prouvé par la proposition qu'ils ont faite à Weiss en 1974, où ils lui demandaient d'envoyer les plaques à Chicago, de consentir à une correction de sa traduction alors qu'une nouvelle édition serait imprimée aux États-Unis et publiée par la Fondation. Mais ceci, la Fondation l'a tenu secret de moi et d'autres Urantiens intéressés. J'ai envoyé une demande d'envoi d'une copie de la proposition de 1974, elle n'a pas reçu de réponse.

J'ai toujours fortement et régulièrement soutenu la Fondation comme de nombreux Urantiens qui me connaissent le savent bien. Pour moi, la Fondation est la prise de pied visible de la fraternité invisible sur notre planète. Je comprends pourquoi elle a été instituée comme un corps non démocratique qui remplit elle-même ses postes vacants par des fiduciaires qui ne peuvent pas être sortis par un vote de la Brotherhood. Je me rends compte qu'au travers des marques de fabrique la Fondation a une autorité finale sur la Brotherhood et je l'accepte pleinement. Je maintiens encore ce point de vue. Mais d'autre part, cela fait reposer sur les fiduciaires une responsabilité morale et spirituelle extraordinaire. Je ne combats pas non plus les personnes quand je déclare que les mandats ont été transgressés et que nous sommes confrontés une défaillance. Les fiduciaires en tant que personnes sont sous la juridiction des puissants superviseurs suprahumains. Mais chaque véritable Urantien est confronté aux conséquences de cette défaillance.

Et donc je dois considérer l'affaire Weiss sous un nouvel angle.

Il n'est pas juste d'attaquer Weiss en partant de l'idée que nous avons raison et vous avez tort. Ce n'est pas toute la vérité et donc c'est une fausseté. Mais cela ne signifie pas que je défendrais la conduite de Weiss. Ni d'ailleurs que je dénierais à la Fondation le droit de défendre le copyright jusqu'à amener une affaire devant les tribunaux. C'est même leur devoir. Je décidais d'aller voir personnellement Weiss avec les buts suivants:

- 1. Essayer d'établir une relation personnelle amicale et si possible fraternelle avec lui. Sans cette relation personnelle il est pratiquement impossible de franchir les énormes obstacles.
- 2. Essayer d'établir un accord avec lui qui serait acceptable par la Fondation et qui serait conforme aux mandats de la déclaration de Fiducie.
- 3. Un tel accord devrait inclure une correction sous la seule autorité de la Fondation.
- 4. Une édition révisée devrait être imprimée et publiée par la Fondation.

- 5. Cette édition devrait devenir le manuel standard utilisé par tous les groupes d'étude. Pour parvenir au but de supprimer autant que possible les anciennes éditions au texte non conforme, il semblait nécessaire d'offrir à tous les possesseurs d'une ancienne édition de pouvoir l'échanger contre un exemplaire de l'édition révisée, sans frais. La Fondation pouvait financièrement se permettre de faire cette offre, car elle économiserait sur les frais considérables de location de professionnels inhérents à une nouvelle traduction.
- 6. L'édition standard devrait être soutenue par Weiss et par la Fondation pour établir l'unité parmi les lecteurs du Livre d'Urantia en France.

Au cours de mes quatre visites à M. Weiss, à son bureau et chez lui, quelques fois accompagné par Mme Begemann, j'ai plutôt bien réussi, grâce à la franche coopération de Mme Weiss. Weiss consentit en principe à mes propositions, mais il avait aussi une condition. Ayant travaillé pendant cinq ans à un Concordex personnel, il voulait obtenir la permission de le publier. Arrivé là, j'avais besoin de la Fondation. Celle-ci cependant, condamna fortement mon action et mes plans. Elle essaya même par télégrammes et par téléphone de monter les Urantiens de Paris contre moi.

Après quelque temps, deux fiduciaires vinrent à Paris. Nous arrangeâmes une réunion où se trouvèrent aussi quelques parisiens qui avaient été informés par la Fondation. Après être arrivés avec deux heures de retard, les fiduciaires refusèrent pratiquement toute coopération au plan soutenu par les Parisiens. Ils se débarrassèrent du Concordex par l'argument suivant: "Nous n'aimons pas les Concordexes". Leur conduite fut telle que même ces Urantiens français perdirent beaucoup de leur sympathie pour eux, ce dont la Fondation a pourtant un besoin urgent.

Quand nous avons discuté de leur plan de faire une nouvelle traduction à Chicago par des professionnels non-croyants, il devint évident que la qualité de la nouvelle traduction était pour eux de moindre importance que le fait que ce serait la traduction de la Fondation et une arme dans la bataille contre Weiss. Quelques semaines plus tard, je reçus de la Fondation quelques lignes qui rejetaient formellement mon plan et mettait de nouveau tout le blâme sur Weiss.

Il sera impossible de trouver une solution véritable à ce conflit sans fin s'il ne s'opère pas un changement du cœur, non seulement chez Weiss mais aussi chez les fiduciaires eux-mêmes. Il faudrait la bonne volonté de reconnaître en toute humilité, la transgression, ses motivations et ses conséquences. Ce n'est qu'alors que nous pourrions atteindre cette position avantageuse à partir de laquelle nous pourrions sincèrement et honnêtement demander au Père de nous montrer le chemin, son chemin, sans réserve, inconditionnellement. Ce n'est qu'alors que nous pourrions être assurés de l'aide de tous ses ministres.

Si les fiduciaires maintiennent leur attitude combative, qui sert à couvrir la défaillance, les perspectives d'avenir en France et dans les pays francophones sont vraiment très sombres. L'impression illégale se poursuivra. Cette fois-ci il a été facile de saisir les exemplaires; à l'avenir ce sera beaucoup plus difficile. Weiss a des amis dans toute la France et dans d'autres pays. Les fiduciaires n'ont pas réussi à saisir la presse bien qu'ils aient utilisé un détective. Les Allemands eux-mêmes n'ont pas réussi à empêcher la publication de littérature souterraine. Les fiduciaires ne pourraient réussir que s'ils avaient la pleine coopération d'Urantiens loyaux en France et ailleurs. Mais ils n'ont plus cette coopération.

Les fiduciaires espèrent que leur nouvelle traduction vaincra Weiss. Je crains que cela ne soit en fin de compte qu'une illusion. Tout d'abord, la Fondation pense qu'une bonne traduction peut être produite en trois-cinq ans. Par expérience personnelle et par l'expérience d'autres traducteurs, ainsi que par comparaison avec les traductions de la Bible, je sais que c'est une

illusion. Une telle traduction ne sera pas bonne. D'autant que les traducteurs sont des professionnels non-croyants. Comment l'aveugle peut-il guider l'aveugle?

Si cette nouvelle traduction est publiée, Weiss ou ses successeurs attaqueront immédiatement en justice pour plagiat. Les deux traductions se ressembleront évidemment et il sera difficile de prouver que la nouvelle n'a pas profité de l'ancienne. Pour en décider le juge aura besoin de temps pour les faire examiner par des experts et il suspendra probablement la nouvelle traduction jusqu'à son jugement. Cela peut prendre des années alors que l'issue est incertaine. Ainsi Weiss aura tout le temps nécessaire pour distribuer encore les copies illégales. Pour le moment ces copies sont vendues très chères pour couvrir aussi les risques de saisie et de perte. Mais si nécessaire ils peuvent vendre à un prix bien inférieur à celui de la Fondation car il n'y a pas de traducteur payer ni le prix considérable de la composition. Ils pourraient même faire faire l'impression dans un pays étranger où les prix sont bas et qui n'a pas signé la convention de Berne. Les librairies françaises ne répugnent pas vendre de tels livres.

Dans les groupes d'étude la Cosmogonie est utilisée. Introduire une nouvelle traduction avec des différences de texte donnera lieu à des débats continus. Imaginez qu'en Amérique des Livres d'Urantia (Urantia Books) différents soient utilisés. La confusion grandira si dans la nouvelle traduction des corrections sont faites comme l'ont suggéré les fiduciaires comme moyen d'obtenir finalement une bonne traduction et comme excuse pour hâter la publication de la nouvelle traduction. Au lieu d'apporter l'unité, le résultat en sera plus de confusion, ce qui est le but de l'ennemi invisible.

Ce qu'il faut c'est une traduction standard, soutenue par Weiss et la Fondation et que les anciens livres soient remplacés par cette édition standard. Si nous prenons au sérieux les mandats de la Déclaration de Fiducie, il n'est pas permis de publier une traduction qui n'est pas bonne ni de laisser en circulation une traduction qui n'est pas bonne.

Cette lettre n'est pas une attaque de la Fondation en tant que telle, Fondation que j'accepte pleinement. Ce n'est pas non plus une attaque des personnes des fiduciaires. Cela n'est pas de ma compétence. En outre, il y a des superviseurs compétents et sages. Et bien qu'il puisse sembler que je suis plus ou moins pour Weiss, ce n'est pas vrai, même si cette lettre traite principalement de la conduite des fiduciaires. Mais ils sont les gardiens de notre révélation d'époque et Weiss ne l'est pas. La conduite des fiduciaires peut vraiment mettre en danger, par la confusion et la désunion, le dessein de cette révélation d'époque en ce qui concerne sa fonction préliminaire de préparation de la planète pour une nouvelle ère. Et j'ai bien l'impression que cette confusion ne se limite pas la France.

Cette révélation est continuellement attaquée par un ennemi invisible rusé et désespéré, qui sait qu'il sera finalement condamné quand cette phase préparatoire de la nouvelle ère sera achevée. La désunion qui brise la puissance de notre mouvement est son but.

La cinquième révélation d'époque peut sûrement être remise sur la voie prévue. Mais, pour autant que je voie, les superviseurs ne peuvent pas le faire de manière arbitraire. Ils ont besoin de notre coopération. Alors, que pouvons-nous faire? La prière méditative et l'adoration sont puissantes. La prière collective, dans le but de rétablir notre révélation d'époque dans la voie prévue est une formidable force spirituelle. "Quand une communauté s'adonne à une prière en commun pour le relèvement moral et l'élévation spirituelle, ces dévotions réagissent sur les individus qui composent le groupe; leur participation les rend tous meilleurs. Même une ville ou une nation tout entière peuvent être aidées par ces prières dévotionnelles. La confession, le repentir et la prière ont conduit des individus, des villes, des nations et des races entières à de puissants efforts de réforme et à des actes courageux vaillamment accomplis." [998:5] Mais que ces "actes courageux" ne découlent que de telles prières véritables. Méfions--nous surtout de ne pas nous réjouir avec malveillance des difficultés des fiduciaires, si quelqu'un s'y sentait enclin. Si nous cédon à cette envie, nous sommes immédiatement coupés des

"forces spirituelles personnelles". Méditons plutôt sur les mots de Jésus qui nous réconfortent:
"Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu."

Un service de
The Urantia Book Fellowship